

# Actes

## Recherche participative pour l'action publique

Webinaire 22.06.2022

Contacts  
emma.desvallois@campusurbain-grandorlyseinebievre.com  
rameau.nicolas@gmail.com

Adresse  
Silver Innov'  
54 rue Molière  
94200 Ivry-sur-Seine

Comme chaque année, Campus Urbain organise un événement grand public autour des enjeux du développement territorial, les « Entretiens du Campus ».

**Campus Urbain** a organisé cet évènement autour de la recherche et des sciences participatives. Ce webinaire (**Entretiens du Campus**) a eu lieu le mercredi **22 juin 2022 de 14h30 à 17h30**. Il a permis dans un premier temps de présenter ce que sont les recherches et sciences participatives, puis en quoi elles peuvent constituer un **outil d'aide à la décision des politiques publiques** à travers des exemples. Cela a été également l'occasion de **mettre en lien des collectivités territoriales et des chercheurs** sur des sujets d'intérêt commun pour démarrer de nouveaux projets à travers la bourse à projets.

Dans ce document vous retrouverez une grande partie du webinaire retranscrit.

Si vous souhaitez visionner l'évènement, voici l'enregistrement :

<https://www.youtube.com/watch?v=szz4GM4pn78>

Veillez trouver ci-après le PowerPoint complet diffusé : <http://www.campusurbain-grandorlyseinebievre.com/wp-content/uploads/2022/08/Recherche-participative-pour-l'action-publique.pdf>

# Table des matières

---

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
PRESENTATION DES ENJEUX DU WEBINAIRE .....	1
<i>Marie PIERON, Présidente de Campus Urbain</i> .....	1
HISTORIQUE DES SCIENCES PARTICIPATIVES ET LA DIVERSITE DES PRATIQUES SORBONNE UNIVERSITE .....	2
<i>Laure TURCATI Docteur en écologie – Ingénieure en sciences et recherches participatives</i> .....	2
INSERM - PRESENTATION DE LA STRUCTURE ET SON ROLE DANS LA SCIENCE PARTICIPATIVE .....	9
<i>Flavie MATHIEU, Dr en Santé Publique, Responsable du Collège des relecteurs, Service Sciences et société, Département information scientifique et communication</i> .....	9
INRAE - APERÇU DE CE QUE FAIT L'INRAE EN RECHERCHES PARTICIPATIVES .....	15
<i>Marco BARZMAN – Sciences et Recherches Participatives, Direction pour la Science Ouverte</i> .....	15
PRESENTATION DE LA STRUCTURE ET SON ACTIVITE EN MATIERE DE RECHERCHE PARTICIPATIVE - SCIENCES CITOYENNES .....	20
<i>Cyril FIORINI – Coordinateur, Recherche participative ; Boutiques des Sciences ; Tiers-secteur scientifique</i> .....	20
<b>EXEMPLES DE PROJETS DE RECHERCHE PARTICIPATIVE</b> .....	<b>27</b>
<b>MOSAIC - MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE</b> .....	28
PROJET SPOT - ÉCLAIRAGE PUBLIC, DIMENSION EUROPEENNE .....	28
<i>Emmanuelle GONZALES – Directrice adjointe Méthodes et Outils pour les Sciences participatives</i> .....	28
<b>SORBONNE UNIVERSITE</b> .....	33
PROJET PARTICIPAE, LICHENS GO - POLLUTION ATMOSPHERIQUE.....	33
<i>Laure TURCATI - Docteur en écologie - Ingénieure de recherche en sciences et recherches participatives</i> .	33
PROJET EXPOPED - ÉTUDE MARCHABILITE, IVRY-SUR-SEINE .....	34
<i>Florence HUGUENIN-RICHARD - Maître de conférences, Géographie urbaine et sociale, Mobilité urbaine</i> .....	34
<b>UPEC</b> .....	37
PROJET ERASME - PROMOUVOIR FORMATION, RECHERCHE, VIE ETUDIANTE VICE-PRESIDENTE "SCIENCES AVEC ET POUR LA SOCIETE" .....	37
<i>Florence ALLARD POESI - Vice-présidente "Sciences avec et pour la société"</i> .....	37
PROJET ECITY - URBANISME ENVIRONNEMENT ET SANTE .....	38
<i>Ryma Hachi - docteur en géographie et aménagement, ingénieure de recherche</i> .....	38
<b>COLLECTIVITE GRAND-ORLY SEINE BIERE</b> .....	40
PROJET SCITY - USAGE DES ESPACES PUBLICS .....	40
<i>Caroline QUEFFELEC - Responsable du secteur Études, SIG et Observation</i> .....	40
<b>ASSOCIATIONS ET COLLECTIVITÉS, RÔLE D'INTERMÉDIAIRE</b> .....	<b>41</b>
COLLECTIVITE GRAND-ORLY SEINE BIEVRE.....	41
<i>Gilles BAILLEUX - Chef de la Mission Innovation - Filières - Enseignement supérieur Pôle Développement et Transition Ecologique</i> .....	41
ASSOCIATION CAMPUS URBAIN .....	45
<i>Nicolas RAMEAU – Directeur</i> .....	45
<b>BOURSE À PROJETS</b> .....	<b>46</b>
<i>Emma DESVALLOIS – Cheffe de projets pour Campus Urbain et FurturAge</i> .....	46
<i>Lucile NIVELET – Chargée de projet Atelier 21, Paléo énergétique</i> .....	46
<i>Marie PIERON – Elus de la ville d'Ivry</i> .....	47
<i>Sandra DOUCENE – Cancer Contribution</i> .....	48
<i>Paul GALLET -1000 doctorants</i> .....	48
<i>Cyril FIORINI – Sciences Citoyennes</i> .....	49
<b>MOT DE CLOTURE DU WEBINAIRE</b> .....	<b>50</b>
<i>Marie PIERON – Présidente Campus Urbain</i> .....	50

# Introduction

---

## Présentation des enjeux du webinaire

*Marie PIERON, Présidente de Campus Urbain*

*Contacts : [rameau.nicolas@gmail.com](mailto:rameau.nicolas@gmail.com) ; [emma.desvallois@campusurbain-grandorlyseinebièvre.com](mailto:emma.desvallois@campusurbain-grandorlyseinebièvre.com)*

Merci à tous de participer à ce webinaire, qui est parti d'un constat que les recherches participatives pouvaient avoir un intérêt pour les collectivités territoriales. Aujourd'hui, on se positionne plutôt du côté des collectivités territoriales, bien qu'un bon nombre des intervenants soient issus plutôt du monde de la recherche.

L'idée de Campus Urbain, durant cette journée, est de faire le lien entre les collectivités territoriales qui doivent faire face à de nouveaux enjeux : environnementaux, liées au vieillissement, aux inégalités sociales, etc. Les collectivités territoriales ont mis en place des solutions depuis longtemps, mais la situation actuelle nécessite de se réinterroger et peut-être de se tourner vers les chercheurs, la recherche scientifique.

L'association Campus Urbain est une association basée dans le territoire Grand-Orly Seine Bièvre, territoire de la métropole du Grand Paris, qui est situé au sud entre les portes de Paris et les Portes de l'Essonne. Campus Urbain fait le lien entre les acteurs de l'innovation, les établissements d'enseignement supérieur présents sur le territoire et les collectivités territoriales. C'est donc tout naturellement que Campus Urbain, se pose maintenant la question des recherches participatives. On a travaillé également avec l'AVUF (l'Association des Villes Universitaires de France), qui regroupe maintenant une centaine de collectivités territoriales autour de la question des villes et de la place des universités. François RIOUX, qui est le délégué général, est présent aujourd'hui et moi-même, je suis également membre de l'AVUF et représentante au bureau sur les questions de recherche pour l'action publique.

Ce webinaire doit permettre de faire un état des lieux des recherches participatives, de poser ce qu'est la recherche participative et puis de découvrir des projets concrets. Des projets pour certains qui se déroulent dans le territoire Grand-Orly Seine Bièvre avec notamment Laure TURCATI, Florence HUGUENIN-RICHARD. Des projets qui sont déjà réalisés et montrent qu'à partir de ces résultats on peut modifier l'action publique locale et impacter les politiques publiques.

Dans un dernier temps, on présentera des projets particuliers pour essayer de voir s'il y a des liens qui peuvent se faire lors de ce webinaire entre des collectivités territoriales et puis des acteurs de la recherche, des associations, etc.

## Historique des sciences participatives et la diversité des pratiques Sorbonne Université

Laure TURCATI Docteur en écologie – Ingénieure en sciences et recherches participatives

*Contacts: [laure.turcati@sorbonne-universite.fr](mailto:laure.turcati@sorbonne-universite.fr) ; [lucile.vacheret@sorbonne-universite.fr](mailto:lucile.vacheret@sorbonne-universite.fr)*

*Présentation inspirée de l'introduction au module sciences participatives, co-coordonné avec Anne DOZIERES. Et du colloque l'évaluation des sciences et recherches participatives, co-présenté avec Alexandra VILLAROEL.*

Sciences et Recherches participatives : Faisons connaissance

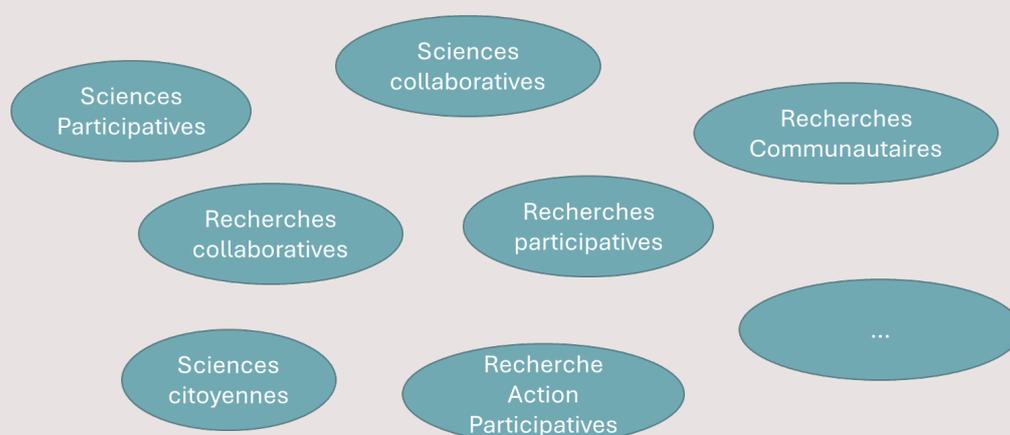
- 1 – Vers une définition des sciences et recherches participatives
- 2 – Diversité des disciplines et des pratiques
- 3 – Quelques succincts éléments historiques
- 4 – Le réseau Sciences ensemble de Sorbonne

Bonjour à toutes et à tous, merci de me laisser intervenir aujourd'hui. Je dois relever un peu le défi de donner quelques éléments sur les sciences et recherches participatives qui sont très diverses en quelques minutes. J'espère pouvoir le relever et j'espère aussi que vous ne m'en tiendrez pas rigueur si je ne parle pas de tout, car c'est impossible.

On va commencer par essayer de définir ce que sont ces sciences et recherches participatives en explorant un peu leur diversité. Puis j'amènerai quelques éléments historiques succincts principaux, on pourrait faire tout un cours sur l'histoire des sciences participatives. Et puis je vous présenterai le réseau Sciences ensemble de Sorbonne Université.

La présentation est beaucoup inspirée d'un cours que je donne avec Anne DOZIERES, inspiré d'une présentation de Bruno STRASSER fait à la European Citizen Science Association.

On a parlé de sciences participatives, moi j'ai déjà parlé aussi de recherche participative. En fait, la sémantique elle n'est pas stabilisée. On parle aussi de sciences citoyennes, de sciences collaboratives, recherche collaborative, recherche-action participative, etc.



⇒Reflète une diversité de pratiques

Cette sémantique n'est pas stabilisée, ça reflète beaucoup une diversité de pratiques. Ça reflète aussi une certaine jeunesse de ces pratiques toutes relatives, on en reviendra là-dessus. Il y a beaucoup de classification dans la littérature, qui sont proposées et je n'avais pas le temps de toutes les présenter. Il y en a beaucoup qui sont basées sur à quel point il les gens sont impliqués dans les projets. Il y a aussi des classifications sur l'intention, puis finalement en fait, on se rend compte qu'il y a qu'il y aurait 2 grandes familles. En tout cas c'est ce que propose Storup, Millot et Neubauer en 2013 :

### SCIENCES PARTICIPATIVES

**Approche ancienne** : la collecte (naturaliste), l'observation (astronomie)

**Motivations à participer** : curiosité, volonté d'impact...

**Objectifs** : production connaissances, indicateurs, éducation

**Amplification** : Crowdsourcing, développements numériques, gamification, bases de données...

### RECHERCHES PARTICIPATIVES

**Approches** : Recherche action et recherches avec les communautés

**Motivations** : reconnaissance, améliorer conditions d'existence, défis sociétaux

**Objectifs** : production connaissances, encapacitation, transformations sociales

**Amplification** : démocratie participative, science ouverte

Il y aurait d'un côté ce qu'on peut appeler les sciences participatives, donc une approche ancienne qui est basée sur de la collecte ou de données ou de l'observation. Donc c'est une pratique qui existe depuis longtemps en sciences naturelles et en astronomie. Pour les participants, la motivation est la curiosité sur le domaine qui est étudié. Et plus récemment sur les questions de biodiversité par exemple, une volonté d'impact aussi de participer à la conservation de cette biodiversité. L'objet principal, c'est la production d'une nouvelle connaissance, puisqu'il y a une volonté d'éducation à l'objet d'études. Et donc on a des amplifications récentes avec le développement du numérique principalement. De plus, on a des astuces pour favoriser la participation avec la ludification par exemple.

On aurait d'un autre côté, les recherches participatives qui viennent des approches de la recherche-action participative, des recherches avec les communautés. Dans ce cas, les motivations à participer pour les participants, c'est améliorer leurs conditions d'existence, relever des défis sociétaux et puis à acquérir une forme de reconnaissance de ce qu'ils peuvent vivre et des problématiques auxquelles ils sont confrontés. Il y a toujours un objectif de production de connaissances, mais aussi de transformation sociale. On a une amplification plus ou moins récente avec la démocratie participative.

J'ai choisi de vous présenter ces 2 familles plutôt qu'une autre classification. Je n'aurais pas le temps d'en parler, mais dans mon travail j'essaie de rejoindre ces 2 attentions.

En 2016, il y a eu le rapport Houllier et Merilhoud-Goudard, qui propose une définition des sciences participatives qui permet de rassembler un peu toutes ces pratiques et assez large pour exclure aucune de ces pratiques.

*« Les sciences participatives sont définies comme les formes de production de connaissances scientifiques auxquelles des acteurs non-scientifiques-professionnels, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes, participent de façon active et délibérée »*

L'objectif c'est de produire des connaissances, auxquelles des acteurs non scientifiques professionnels participent de façon active et délibérée. Et finalement, ce qui est important, c'est

qu'ils participent à un projet scientifique ou en tout cas avec l'objectif de produire une nouvelle connaissance.

Donc ça exclut par exemple quand vous vous inscrivez sur un site internet et que vous remplissez un captcha, ou en ce moment c'est souvent de la reconnaissance d'images, vos réponses sont utilisées pour produire la connaissance, mais vous n'êtes pas au courant. Donc ce n'est pas de la science participative.

Comme je vous le disais, il y a une grande diversité de pratique à diverses échelles. Ci-dessous une figure qui est tirée de ce rapport *Houllier et Merilhoud-Goudard* qui présente la diversité des disciplines :

## Diversité de pratiques

**Géographique** : un quartier, une ville, une région, un pays, global

**Des publics** : quelques participants, plusieurs milliers

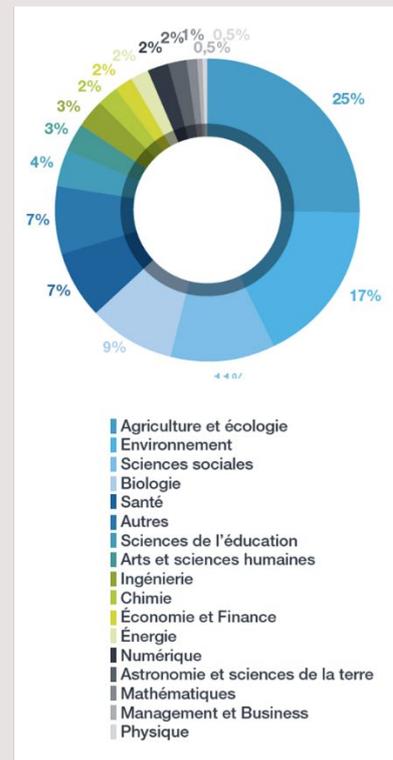
Groupe constitué/ non constitué

**Des dispositifs** : plateforme numérique, ludification, cartographie participative...

**Durée** : suivis long-terme, répondre à une question ponctuelle

**Ancienneté** : programme récent ou non

**Approche** : Bottom up... top down



Vous voyez qu'il y a une grosse part de science, de l'environnement et de l'écologie. Cependant, il y a une diversité assez incroyable avec des projets en maths, en physique, en chimie. Ces projets peuvent avoir des échelles variées, ils peuvent se retrouver à l'échelle d'un quartier ou à l'échelle du monde. De la même manière, ils peuvent toucher quelques participants, voire plusieurs milliers ou bien peuvent toucher des groupes qui étaient déjà constitués (par exemple des patients) ou au contraire des individuels, qui ne sont pas déjà dans un groupe.

Il y a aussi une grande diversité de dispositifs. On peut avoir une participation sous forme de plateforme numérique à l'aide de jeux ou une participation avec des rencontres en physique avec les gens.

Il y a des projets suivis sur le long terme (plus d'un siècle) et il y en a d'autres avec une participation juste ponctuelle.

Il y a des programmes très récents, d'autres plus anciens, et parfois on a les 2 formes.

L'initiative vient des chercheurs ou d'une certaine forme d'autorité ou parfois l'initiative vient des citoyens qui viennent chercher la recherche pour répondre à une problématique.

De plus, il y a une grande diversité de comment on peut participer.

Voici des exemples qui concernent plus des sciences participatives, c'est-à-dire la production de données qui favorise la production de connaissances, pas forcément à l'initiative des citoyens, plutôt à l'initiative de la recherche.

## Diversité de formes de participations

**Citoyen = Ordinateur**  
SETI@home  
Berkeley Open Infrastructure for Network Computing

**Citoyen = Capteur**  
Operation Moonwatch  
(Smithsonian astrophysical observatory, 1956)

**Citoyen = Analyseur**  
foldit  
Les herbiers en chiffres

**Citoyen = Auto-évaluateur**  
Français de nos régions (SU)  
COVIDNET.FR

**Citoyen = Makers**

### Citoyen = Ordinateur

Le premier qui produit le plus de données, qui n'est peut-être pas le plus connu, c'est là où le citoyen est un ordinateur, dans le sens où la participation se limite à laisser du temps de travail de son ordinateur disponible quand on ne s'en sert pas. C'est le SETI@Home, c'est de l'analyse de signaux radio à la recherche de vie extraterrestre intelligente.

Le projet a été développé par l'université de Berkeley, il a tellement bien marché que Berkeley a proposé une plateforme où on peut allouer du temps de sa machine et on choisit pour quel projet.

### Citoyen = Capteur

L'autre forme de participation, qui est sans doute la plus connue, c'est celle où les citoyens sont des capteurs, c'est-à-dire qu'ils observent leur environnement et produisent des données.

Un exemple très connu en France : Vigie-Nature porté par le Muséum d'histoire naturelle. Dans lequel, il y a une quinzaine d'observatoires et il y en a aussi un en astronomie, l'opération Moonwatch où les astronomes amateurs observent la lune et produisent des données.

### Citoyen = Analyseur

Une autre forme de participation, celle où les citoyens sont des analyseurs. Ça marche pour toutes les tâches pour lesquelles le cerveau humain est encore plus performant que la machine.

Par exemple au Muséum, vous avez le projet Air Bonhomme. L'herbier du Muséum a été numérisé, sauf que les étiquettes manuscrites ne sont pas exploitables avec de la reconnaissance automatique de texte et donc c'est des humains qui reconnaissent les écritures. Il y a tout un mécanisme ludique. Au début, vous êtes autorisé à reconnaître que les dates puis quand vous devenez meilleur, vous pouvez reconnaître le lieu, etc.

Un autre exemple assez connu, c'est Foldit, c'est un jeu qui permet de comprendre comment les protéines sont conformées. Il est très célèbre parce qu'en une semaine, les joueurs ont réussi à

comprendre la conformation dans l'espace d'une protéine qui est impliquée dans l'entrée du virus du sida dans les cellules. C'était une question sur laquelle la recherche classique butait depuis des années, ça a fait gros bruit quand ce résultat est sorti.

### Citoyen = Auto-évaluateur

L'auto-évaluation existe en santé.

Je vous ai mis comme exemple la COVID Net, qui s'appelait avant GrippeNet. L'idée c'est de suivre les symptômes. La participation consiste à une autodéclaration de symptômes éventuels. Toutes les semaines, on reçoit un courriel pour répondre à un questionnaire : Est-ce qu'on a de la fièvre ou pas ? Est-ce qu'on tousse ? La participation est très rapide et ça produit des données très utiles.

Un autre projet auquel je vous invite à participer, qui est très drôle : Français de nos régions. Le principe est de dire où est-ce que vous avez passé le plus clair de votre enfance. Puis vous avez des questionnaires sur comment vous dites certain mot et ça permet de produire les cartes.

### Citoyen = Markers

La dernière façon, qui est assez récente, c'est les citoyens qui produisent leur outil de mesure. Par exemple Sensor Community s'intéresse à la qualité de l'air. C'est un projet qui a émergé de citoyens à Stuttgart en Allemagne, qui pensait que les mesures officielles de qualité de l'air n'étaient pas assez denses, donc il fallait faire d'autres mesures à d'autres endroits. Ils ont inventé leurs propres capteurs. Il y a des mesures partout en Europe. Le principe c'est de mettre à disposition le plan du capteur, vous pouvez acheter le matériel, faire votre propre capteur et mettre vos données sur leur site.

### Aspects historiques revendications des années 1960-70

Pour ce qui est de l'observation de la nature, c'est une pratique ancienne. Par exemple, les instructions donnaient par les voyageurs et les employés dans les colonies à l'époque en 1860, c'est un feuillet qui était produit par le Muséum impérial pour que les gens, dont ce n'était pas le métier, collectent des échantillons d'histoire naturelle.

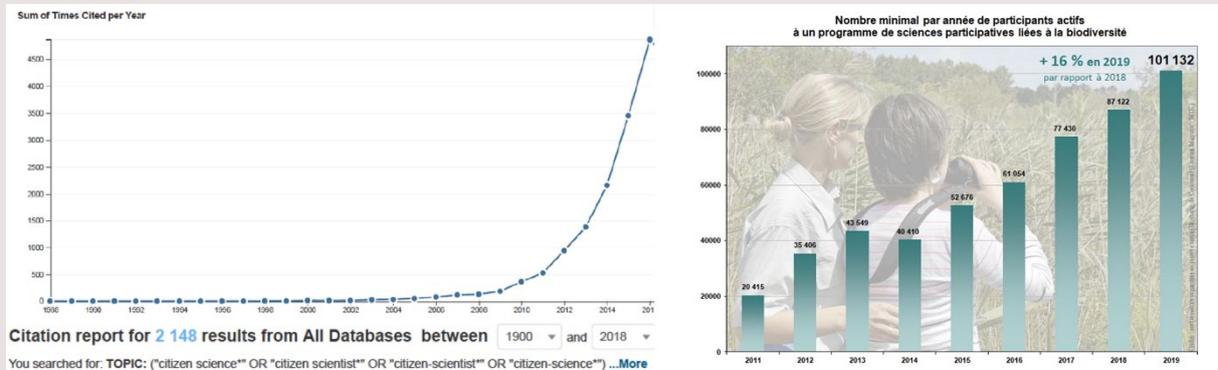
Un autre projet très ancien : le Christmas Bird Count. Aux États-Unis, depuis 1900, les gens le jour de Noël observent les oiseaux migrateurs. C'est un vrai trésor pour les écologues d'avoir une base de données aussi anciennes.

Cette émergence est arrivée à un moment où on avait une professionnalisation de la recherche avec l'émergence des labos (fin du 19e siècle). Donc on aurait eu comme une forme de séparation entre la science et la société à partir de cette professionnalisation. Dans les années 60 70 on a des mouvements qui essayent de rendre de nouveau la science au citoyen. Donc il y a des mouvements contre les armes nucléaires. Avec la science, on a compris ce qu'était la radioactivité. On a compris qu'on pouvait faire ces armes. Est-ce qu'on serait allé jusque-là, si on avait demandé l'avis aux citoyens ? C'est pareil pour les pesticides.

De plus, des mouvements ou des communautés se sont emparés de la recherche. La recherche ou la médecine ne s'occupe pas de nous, on va s'occuper de nous nous-mêmes. Par exemple des communautés noires américaines, parmi lesquelles il y a une forte prévalence de la drépanocytose. C'est une maladie du sang pour laquelle il n'y avait aucune recherche et quasiment pas de traitement. Ces communautés se sont organisées pour faire de la recherche elle-même sur leur maladie et interpeller les chercheurs sur ces questions-là. On a eu le même sens de mouvement dans les années 80 pour la maladie du sida.

## Aspects historiques depuis les années 2010, une approche en forte croissance

Plus récemment, on a une explosion de ce qu'on appelle les sciences participatives ou sciences citoyennes. Si on cherche dans web of Science, Citizen Science, Citizen Scientist, vous verrez qu'à partir des années 2010, on a une augmentation exponentielle du nombre de situations.



C'est une figure qui est produite par le collectif national, Sciences participatives, biodiversité en France, qui montre le nombre de participants. De plus en plus de monde participe. C'est lié à l'avènement du numérique avec l'arrivée d'Internet dans les foyers et le fait de pouvoir envoyer ces données.

## Aspects historiques, Institutionnalisation récente

Un petit peu après on a une institutionnalisation. Les institutions se sont rendu compte que cette forme de recherche pouvait être intéressante et donc décidé de la mettre en valeur.

Je ne vais pas détailler ce qui s'est passé pour l'institutionnalisation, c'est bien trop long, mais juste un exemple pour l'Alliance Sorbonne Université qui rassemble entre autres, le Muséum national d'histoire naturelle et Sorbonne Université. On a le portail **Sciences ensemble**, qui est comme une sorte d'annuaire des projets portés par des membres de de l'Alliance en université. On a 42 projets, avec une diversité assez forte, on a beaucoup de biodiversité qui est représentée par Vigie-nature, (il y a une quinzaine d'observatoires), mais on a plein d'autres disciplines linguistiques de l'informatique, de l'archéologie, etc.

### Un collectif de travail sur les sciences et recherches participatives

#### Des ateliers mensuels

- Echange de pratiques
- Approche réflexive
- Construction d'un positionnement collectif



- Rédaction d'un article collectif  
Citizen Science in Practices : how (not) to fail?
- Travail sur l'évaluation des SRP
  - Séminaires à l'automne 2020
  - Note de positionnement & grille d'évaluation
  - Colloque le 5 juillet 2021
- Construction collective de projets

Ce n'est pas qu'une plateforme en ligne, c'est aussi un collectif de travail. Tous les porteurs et porteuses de projets se réunissent régulièrement pour échanger sur leurs pratiques, pour avoir une approche réflexive, prendre du recul sur leurs pratiques puis l'améliorer.

Site : <https://www.science-ensemble.org/>

Merci pour votre attention.

### Questions :

→ Quelle différence par rapport à la recherche-action en didactique ?

Par rapport à la recherche-action ? Parfois, il n'y en a pas. En fait, l'intérêt de la définition par exemple, du rapport Houllier, c'est qu'elle inclut tout le monde. Dans les sciences participatives, on peut avoir une observation d'un phénomène sans que derrière il y ait une action, par exemple les observations de la Lune. On a seulement de nouvelles connaissances.

→ Est-ce que le nombre important de projets sous le thème Biodiversité est dû à l'intérêt du public pour ces questions ou parce qu'il y a plus de sujets facilement réalisables sous forme de sciences participatives ?

Je pense que c'est les deux. À chaque fois le déséquilibre, je pense qu'il est beaucoup dû à Vigie-Nature. C'est un programme qui existe depuis 1989, donc il est ancien. Et effectivement, historiquement ça existe beaucoup en écologie, de proposer aux gens d'observer la nature et puis de renvoyer leurs données. Et sur cette thématique ce qui est intéressant pour dans la motivation à participer, c'est qu'il y a une forme d'émerveillement d'observer la nature, souvent ce sont des espèces qui sont charismatiques, qui sont jolies comme les papillons par exemple. Donc c'est plus facile pour intéresser le public.

## INSERM - Présentation de la structure et son rôle dans la science participative

*Flavie MATHIEU, Dr en Santé Publique, Responsable du Collège des relecteurs, Service Sciences et société, Département information scientifique et communication*

*Contacts : [flavie.mathieu@inserm.fr](mailto:flavie.mathieu@inserm.fr) ; [sciences.societe@inserm.fr](mailto:sciences.societe@inserm.fr)*

Bonjour à tous et merci de m'avoir invité à participer pour vous présenter ce qu'on fait à l'Inserm. L'Inserm est un organisme public qui est dédié à la recherche biologique, médicale et à la santé humaine.

Cela fait très longtemps, dans l'histoire de l'Inserm, que la recherche participative est développée.

Dans un premier lieu dès 2003, il y a vraiment une volonté de l'Inserm de développer le dialogue avec les associations. Et pour ça, l'Inserm s'est doté d'un double dispositif. D'abord une instance de réflexion qui s'appelle le **groupe de réflexion avec les associations malades** et qui est rattachée à la présidence de l'Inserm qui a un rôle de réflexion et de conseil auprès de la direction. Et puis la mission Inserm, association qui a été rebaptisée l'année dernière **Service science et société**, service qui va être rattaché au département information et communication ministère.

*Plus d'informations : <https://www.inserm.fr/nous-connaître/inserm-et-associations-malades/>*

Il y a un autre dispositif qui existe à l'Inserm depuis assez longtemps puisqu'il a été créé en 1993, c'est le **pôle des expertises collectives de l'Inserm**. C'est un pôle qui est dédié à apporter de l'aide à la décision publique.

### **Apporter une aide à la décision publique dans le champ de la santé des populations**

Pôle expertises collectives créé en 1993. Actuellement dirigé par Laurent Fleury.

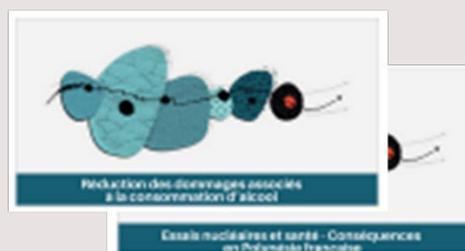
Expertises collectives en réponses de saisines (ministère, DGS ....)

- ⇒ Évaluation et synthèse des connaissances scientifiques existantes.
- ⇒ Edition d'un rapport complet et d'une synthèse
- ⇒ **Éclairage scientifique indépendant** sur des questions précises de santé
- ⇒ **Aide à la décision publique** dans le champ de la santé des populations.

Implication des associations de malades ou collectifs

- ⇒ Réunions de cadrage
- ⇒ Discussion des résultats
- ⇒ Réflexion sur de nouveaux champs de recherche

<https://www.inserm.fr/expertise-collective/>



Expertises collectives : il y a un groupe de chercheurs sélectionnés en fonction de leur expertise, ils vont faire une évaluation et une synthèse de toutes les connaissances à un moment donné et vont élaborer un rapport complet et une synthèse. Un rapport complet en général fait un peu plus de 1000 pages et les synthèses font environ 50 pages.

L'idée c'est d'éclairer les politiques par rapport à des questions de santé humaine. La problématique en général fonctionne par des systèmes de saisie, c'est-à-dire que c'est le ministère qui va saisir ou la direction générale de la santé. Ce qui est attendu finalement au travers de ces expertises, c'est un éclairage scientifique et indépendant, pour aider la décision publique. Depuis une vingtaine d'années, il y a les associations de malades qui sont associées à ces expertises à différents niveaux, dès le début, dans les réunions de cadrage. Pourquoi ? Parce que dans la réunion de cadrage, c'est là où va être décidé le périmètre de l'expertise. Ce qu'on s'est rendu compte, c'est que pour certaines problématiques, de discuter avec les associations a permis d'étendre le champ de l'expertise à des domaines qui n'avaient pas forcément été identifiés ou prévus par les scientifiques. Ensuite, les résultats de l'expertise vont être discutés avec les associations et à la fin de ces expertises, on se rend compte pratiquement tout le temps qu'il y a de nouveaux champs de recherche à développer en fonction de la thématique.

Par exemple, les 2 dernières expertises collectives qui sont parues l'an dernier, l'une était sur la réduction des dommages associés à la consommation d'alcool et l'autre sur les conséquences des essais nucléaires sur la santé de la population en Polynésie française.

Lien vers les expertises, possible de télécharger gratuitement les rapports : <https://www.inserm.fr/expertise-collective/>

### La science participative : au cœur du contrat d'objectif 2021-2025

L'Inserm veut vraiment continuer à développer la science participative et c'est un sujet qui a été mis au cœur du contrat d'objectif de 2021-2025 avec de nouvelles choses qui se sont développées ces dernières années.

#### *Information scientifique en santé pour le grand public*

La première problématique, on l'a bien vu avec la crise du COVID, est qu'il y a un problème d'accès à l'information. Comment l'Inserm pouvait répondre à ça ?

Le site de l'Inserm a été complètement rénové pour pouvoir à la fois répondre au grand public qui chercherait une information fiable, vérifiée, sur les connaissances en santé et aussi l'accès à un espace dédié aux professionnels. Il y a aussi le magazine de l'Inserm, qui est un journal qui est distribué gratuitement sur inscription.

#### *Lutter contre la désinformation*

Et puis la Chaîne Youtube de l'ISERM qui met en avant des actions pour lutter contre la désinformation, à travers de 2 dispositifs :

- Canal Détox (Site Inserm, Youtube, livre)
- Cellule riposte de l'Inserm.

La cellule riposte, c'est un collectif de chercheurs bénévoles qui répondent, ripostent rapidement à des sollicitations, par exemple de journalistes ou de médias, pour pouvoir donner des éléments concrets et un avis. Cela permet d'avoir les arguments pour lutter contre les fake news.

### *Favoriser les sciences ouvertes*

L'Inserm a aussi à cœur de favoriser les sciences ouvertes, à travers 2 dispositifs :

- Les archives ouvertes de l'Inserm, ou tous les pré-print (les articles avant publication)
- Un site qui s'appelle Publique, qui est peu connu, dans lequel il y a :
  - Toutes les collections numériques de l'Inserm, où vous pourrez télécharger les rapports d'expertise
  - Un accès à la revue Médecine Science (revue scientifique en français)
  - Un accès au magazine de l'Inserm
  - Un accès au dossier Science et Société, où vous pouvez retrouver la transcription de colloque sur différentes thématiques ou des outils de formation.

### *Faire du citoyen une véritable partie prenante de la recherche*

Notre cœur de métier et du service est de faire du citoyen une véritable partie prenante de la recherche. Comme ça a été montré précédemment, il y a différents types de recherches participatives, cela peut être de la collecte de données simplement, jusqu'à la construction des projets de recherche et c'est ce que nous essayons de développer. Le but est d'aller au-delà du dialogue avec des associations, de développer et construire des projets avec les associations de malades et avec d'autres collectifs.

## **Le service Sciences et Société**

*Dirigé par Fabian DOCAGNE*

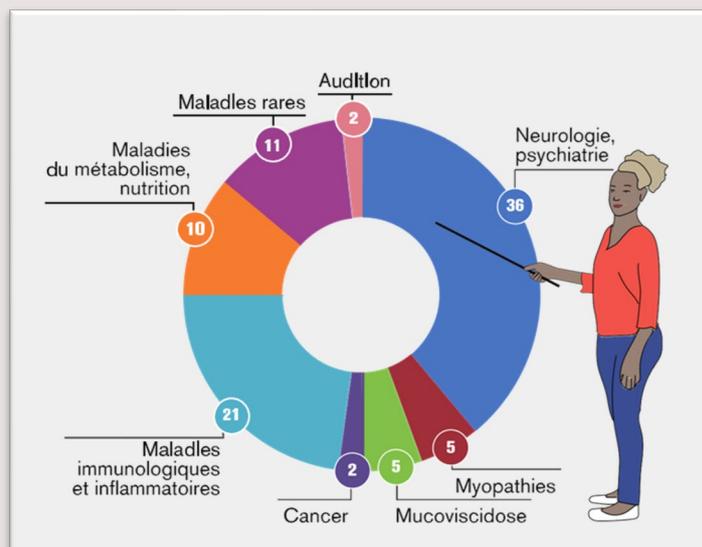
Le service science et société :

- Un rôle de structuration, de coordination et d'animation de la recherche
- Développer des partenariats avec la société civile. Ça peut être d'autres collectifs que des collectifs d'association de malades.
- Repérer les projets et en estimer les besoins
  
- Pouvoir à travers un dispositif d'amorçage et d'accompagnement de la recherche participative, proposer des partenariats entre chercheurs et membres de la société ; les outils de formation ; faire de la médiation leur permettant de se rencontrer.

C'est ce qu'on a fait le 10 juin 2021 en organisant une grande rencontre : **Les rencontres science et société de l'Inserm**. On a parlé beaucoup de recherche participative au niveau de la ville, sur des pratiques qui intéressent les citoyens et comment les chercheurs peuvent aider les citoyens à répondre à des questions sur la pollution, sur le handicap dans la ville par exemple.

### **Faire évaluer les projets de recherches par les associations : le Collège des relecteurs**

On s'est rendu compte que travailler avec des collectifs était vraiment une plus-value pour la recherche au sein de l'Institut. Et je vais vous présenter assez succinctement le collège des relecteurs que je coordonne. Ce collège est constitué de 70 membres d'associations de malades qui sont formés par l'Inserm.



Le livret du collège des relecteurs : <https://www.inserm.fr/nous-connaître/college-relecteurs-inserm/>

Ce que l'on demande aux relecteurs après formation, c'est d'évaluer les protocoles de recherche qui sont promus par l'Inserm. Evaluer un protocole, c'est l'évaluer, le critiquer, réécrire beaucoup les notices d'informations pour les rendre compréhensibles par tout le monde et puis commenter et apporter des modifications.

Quelles plus-values pour l'INSERM ? Pour les investigateurs, **la relecture garantit la clarté et la qualité de l'information qui est donnée aux participants**. Et puis, ça permet surtout **d'alerter les investigateurs sur des contraintes qui sont difficilement acceptables**. Par exemple, un design de protocole, venir à un certain nombre de visites, ce n'est des fois pas possibles avec sa pathologie. Par exemple, faire un super projet sur l'imagerie fonctionnelle sur des gens qui souffrent d'un trouble autistique, sur le papier c'est très beau, mais dans la réalité c'est infaisable.

**Ça favorise aussi la participation à l'adhésion au projet de recherche**, puisque ce qui va être demandé aux participants, c'est d'être en adéquation avec sa maladie et avec ce qu'il peut faire.

Ça permet aussi **d'identifier des biais** de recrutement ou même de mesure, parce que pour certaines pathologies, il faut certaines conditions particulières pour mesurer, par exemple, la concentration ou pour mesurer une performance cognitive.

L'avantage aussi, c'est que les lecteurs, la plupart du temps, **proposent des solutions alternatives**.

Une fois que les projets sont revus par le Collège des Relecteurs, ils sont quelque part faisables, validés, bien écrits et ça permet de **diminuer le délai d'obtention des autorisations**, entre autres par les comités de protection des personnes, puisque ces projets vont avoir un avis favorable dès la première soumission.

**Ça favorise la restitution des résultats aux participants de la recherche et à la société**. Parce que les relecteurs après font du lobbying auprès des investigateurs, pour savoir la suite et entre autres pour savoir ce que ça a donné.

## Co-construire projets de recherche au plus près des besoins des personnes concernées

Pourquoi c'est important de discuter avec les associations de patients et les personnes concernées ? Deux exemples :

### *Identifier de nouvelles pistes de recherche*

Il faut prendre le temps de connaître ce que j'appelle le savoir expérientiel des personnes qui sont concernées par la maladie. La Myopathie Facio Scapulo Humérale, c'est une maladie génétique rare, incurable et qui conduit à la dégénérescence des muscles. Les gens perdent leurs muscles au fur et à mesure. Toute la recherche était tournée vers comment on pouvait ralentir la perte musculaire. Quand on a discuté avec les personnes concernées, elles nous ont dit, c'est très bien ces recherches là, mais il y a un champ que vous avez complètement oublié : quand on perd du muscle on a mal. Aujourd'hui, il n'y a pas de traitement de cette douleur très particulière et nous notre premier besoin est d'arrêter d'avoir mal au quotidien.

#### **Identifier de nouvelles pistes de recherche**

Exemple de l'association les Amis F.S.H. :

Myopathie Facio-Scapulo-Humérale : maladie musculaire, génétique, rare, évolutive et incurable.

⇒ Recherche : ralentissement de la perte musculaire,

⇒ Personnes malades : trouver un **traitement de la douleur** efficace.

### *Produire des savoirs à partir de données collectées par une association*

#### **Produire des savoirs à partir de données collectées par une association**

Exemple de l'association Fibromyalgie France: Comprendre les liens entre douleur, fatigue et humeur

⇒ Montre le lien entre douleur et fatigue et l'absence de lien avec l'humeur

⇒ Montre l'existence de 3 sous-groupes de patients avec des profils cliniques très différents

⇒ **Ouvre de nouvelles questions de recherche**

⇒ **légitime l'association comme partenaire de la recherche.**

Faire de la recherche à partir de données qui ont été collectées pas forcément pour faire de la recherche au départ. On a essayé de tester ce concept avec l'Association Fibromyalgie France. Ils sont venus voir l'Inserm pour monter un projet de recherche pour comprendre les liens entre la douleur, la fatigue et l'humeur. C'était pour eux, importants parce que quand ils discutaient avec la haute autorité de santé ou avec d'autres organismes, à chaque fois, la douleur et la fatigue était toujours englobée dans une espèce d'entité. On disait vous êtes un peu dépressif, vous vous écoutez peut-être un peu trop du coup vous ressentez plus la douleur que les autres. Ça a quand même beaucoup changé ces dernières années, mais il y a toujours cette d'idée préconçue, du lien entre douleur et fatigue.

Ce qu'il faut que je précise, c'est que les données de l'association étaient bien documentées, avaient été vraiment recueillies de façon à ce qu'on puisse les utiliser pour la recherche.

L'analyse de leurs données montre qu'il y a un lien entre douleur et fatigue, ça c'est sûr, mais qu'il n'y avait pas du tout de corrélation. Ce qu'on a montré aussi, c'est qu'il y avait 3 sous-groupes de patients avec des profils très différents et que finalement, peut-être, il fallait prendre en compte cette hétérogénéité en termes de description, mais aussi pour les études futures.

Cette analyse a ouvert de nouvelles questions de recherche. Et une chose aussi, qui était assez inattendue pour nous, c'est quand ayant publié un article avec l'association en premier auteur, cela l'a légitimé comme un partenaire de recherche. Et depuis que ce travail a été publié en 2021

(terminé fin 2019) l'association a été sollicitée par des chercheurs du CNRS ou de l'Inserm pour monter des projets ensemble.

### Prendre en compte la dimension science et société dans l'évaluation des chercheurs et des structures

L'Inserm il n'y a pas très longtemps à décider vraiment de prendre cette dimension dans l'évaluation des chercheurs, c'est-à-dire que si on veut qu'il fasse de la recherche participative, il faut que ça compte dans leur évaluation. On a modifié les grilles d'évaluation justement pour que ce soit pris en compte.

- Projets scientifiques menés en collaboration avec des associations de patients ou autres collectifs (professionnels du soin, aidants, usagers...). Précisez leur degré d'implication.*
- Co-production d'outils ou dispositifs en partenariat avec des associations ou autres collectifs. Mise en place de registres, cohortes, questionnaires à l'initiative et/ou en concertation avec les associations ou autres collectifs.*
- Création d'associations et/ou participation à leur gouvernance.*
- De manière générale, toute initiative dans le champ de la recherche participative.*
- Rubrique « animation »** : *Organisation d'événements avec des associations de patients ou autres collectifs (professionnels du soin, aidants, usagers...). Précisez s'ils ont donné lieu à de la valorisation sociétale (rubrique valorisation sociétale).*

### Quel bilan des actions de sciences participatives à l'INSERM ?

Les actions de sciences participatives sont développées par l'Inserm depuis maintenant pratiquement 20 ans. Ça permet à l'Inserm de développer une science qui est vraiment à l'écoute de la société, plus à l'écoute des besoins.

Ça permet aussi d'avoir une meilleure perception des scientifiques par la société et cela aussi à travers la cellule riposte et à travers les médias où y a de plus en plus d'interviews, et d'avoir des réponses plus adaptées aux besoins de la société (fake news).

- Science plus à l'écoute de la société
- Meilleure perception des scientifiques par la société
- Réponses plus adaptées aux besoins de la société
  
- Meilleure participation à la recherche clinique
- Études « en situation », de terrain
- Implémentation des innovations en santé
  
- Aide à la décision publique
  
- Impact sur les politiques publiques : exemple du VIH avec la création de ANRS devenue ANRS| Maladies infectieuses émergentes en 2021 (<https://www.anrs.fr/fr>)

### En savoir plus

Site : <https://www.inserm.fr/nos-recherches/recherche-participative/>

<https://www.ipubli.inserm.fr/handle/10608/9999>

## INRAE - Aperçu de ce que fait l'INRAE en recherches participatives

Marco BARZMAN – Sciences et Recherches Participatives, Direction pour la Science Ouverte

Contacts : [marco.barzman@inrae.fr](mailto:marco.barzman@inrae.fr) ; [fabian.docagne@inserm.fr](mailto:fabian.docagne@inserm.fr) ; [DipSO-SenS@inrae.fr](mailto:DipSO-SenS@inrae.fr)

Bonjour, l'INRAE essaie de se positionner aussi en champion du participatif. Deux coauteurs, du rapport dont faisait mention Laure TURCATI, étaient de l'INRAE. Cette thématique est inscrite dans nos grands objectifs et dans notre stratégie. Ma présentation porte sur comment on appréhende les sciences et recherches participatives. Cela ressemble un peu à la première présentation, mais il y aura peut-être des différences intéressantes. C'est une terminologie foisonnante, pas stabilisée parce que c'est récent et peut-être aussi dû à la nature des sciences et recherches participatives.

Nous utilisons la définition évoquée précédemment. Elle est insérée dans une charte qui est signée par un grand nombre d'organismes de recherche et d'enseignement supérieurs, dont l'INRAE.

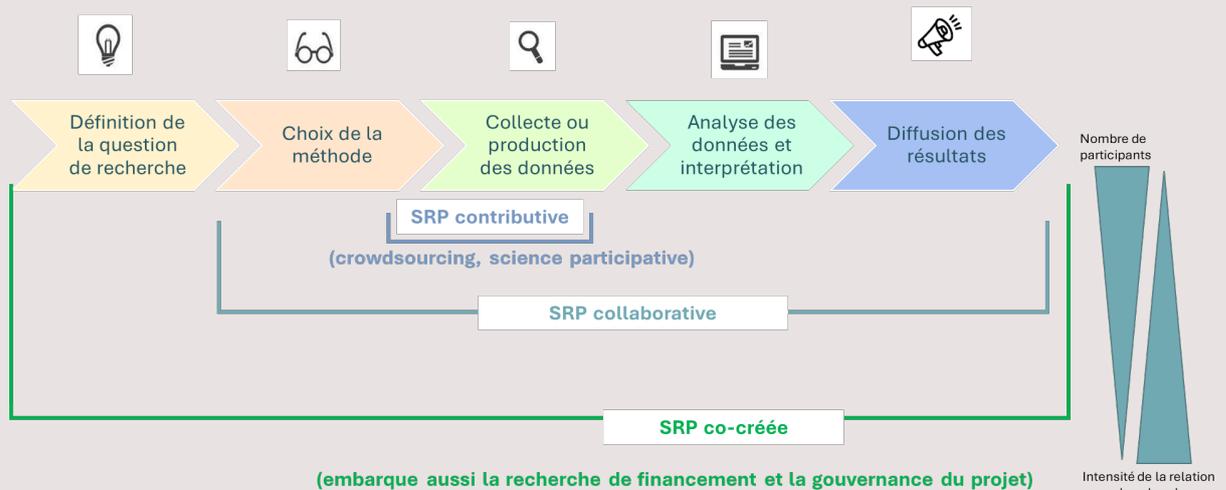
*'Les sciences et recherches participatives sont des formes de **production de connaissances scientifiques** auxquelles participent des **acteurs de la société civile**, à titre individuel ou collectif, **de façon active et délibérée.**'*



Certains participants, certains chercheurs, peuvent être plus portés sur le volet action, donc si on fait de la recherche action, est-ce que c'est encore des sciences et recherches participatives ? Du moment qu'il y a la production de connaissances scientifiques, oui, mais dans certains cas c'est l'action qui est vraiment attendue.

### Une (parmi d'autres) typologie des sciences et recherches participatives

Laure TURCATI a fait une catégorisation avec 2 types, ci-dessous une catégorisation avec 3 types de sciences et recherches participatives :



Il y a des sciences et recherches participatives qui peuvent être contributives : les participants contribuent et notamment avec des données, mais ils ne font pas grand-chose d'autre. On retrouve ça donc dans le crowdsourcing qui attire beaucoup d'attention aujourd'hui.

On peut avoir un autre type de sciences et recherches participatives avec une relation entre chercheurs et les autres participants plus intense. Leur participation, intervient à d'autres étapes des projets ou de la démarche. Le niveau le plus intense de relation entre les chercheurs, les participants, ce serait dans la co-création. C'est-à-dire qu'ils interviennent à toutes les étapes, et notamment aussi au niveau de la recherche de financement par exemple et de la gouvernance.

### Aspects historiques

Je voulais moi aussi aborder les aspects historiques, parce qu'on aime bien dire que les sciences et recherches participatives, c'est très ancien et qu'il y a des amateurs qui ont participé à la

### Aspects historiques

La relation entre scientifiques et autres acteurs évolue et change la vision du rôle de la science dans la société.

#### 3 paradigmes :

Le déficit  
(1950s-1960s, diffusionnisme)



Le dialogue  
(1990s, débats OGM, vache folle, nucléaire...)



L'engagement  
(2003, Web 2.0)

d'après Trench, 2008

recherche, mais on peut aussi un dire le contraire, notamment si on s'intéresse à des relations plus égales entre le monde de la recherche et le reste de la société.

C'est intéressant de voir une évolution, c'est une évolution entre 3 paradigmes qui viennent plutôt du monde de la communication. Mais ça s'applique plus généralement au processus d'innovation, ou à la relation entre la science et la société. Le paradigme dominant jusqu'aux années 60, on peut appeler ça **le déficit** où l'idée du diffusionnisme, dans laquelle le cœur de l'innovation était dans le monde de la recherche. Puis après ces très bonnes idées devaient être passées à d'autres acteurs dans la société. L'idée du déficit vient du fait qu'on pense que ce sont les chercheurs qui ont le bagage pour vraiment comprendre la connaissance scientifique et que les autres n'ont pas ce bagage. C'est difficile pour les acteurs de la science de communiquer et d'interagir avec le grand public, ils essaient, mais ils ont du mal.

Dans les années 90, Laure TURCATI a mentionné les différentes crises (questionnements sur le nucléaire) et en ce qui concerne plus Inrae on a le grand débat sur les OGM, la crise de la vache folle. Ces crises ont fait que des groupements de la société civile se sont organisés et ont engagé un dialogue. Donc on est entré dans un paradigme qu'on peut appeler celui du **dialogue**. C'est dans cette vague là qu'on commence à penser à la **médiation scientifique**. Il faut qu'il y ait des experts en communication pour savoir communiquer avec le reste de la société et puis que cette communication soit dans les deux sens.

Le troisième paradigme date de 2003, parce qu'il y a le web 2.0, c'est-à-dire le web interactif dans lequel tout utilisateur du web peut s'informer, mais aussi produire de l'information. Du coup la société civile a la possibilité de participer dans le discours scientifique et par ailleurs de faire de la science. Pour profiter de cette opportunité, le côté science va s'engager dans le monde de la société et vice versa, la société peut s'engager dans le monde de la science.

## Champ d'INRAE proche de la quotidienne et des préoccupations des citoyens

- *Agriculture* -> qualité et prix des produits agricoles, paysages, biotechnologies, bien-être animal
- *Alimentation* -> nutrition, goût, santé, comportements et pratiques alimentaires, systèmes alimentaires, transformation des matières agricoles
- *Environnement* -> biodiversité, changement climatique, pollutions

Pour INRAE, pour tous les domaines il y a un des intérêts à s'engager dans les sciences et recherches participatives. C'est notamment intéressant parce que les domaines qu'on couvre touchent soit à la vie quotidienne des citoyens, soit à leurs préoccupations (agriculture, alimentation et environnement).

## Une grande diversité de projets à INRAE

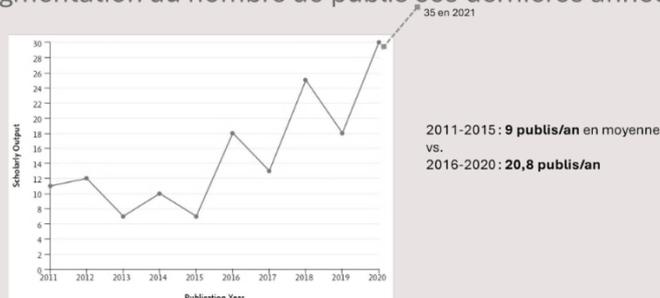
Plus de 190 projets/programmes recensés

Au moins 160 scientifiques actifs

71 unités impliquées

Tous les départements de recherche concernés

Une forte augmentation du nombre de publications ces dernières années



On a un grand nombre de chercheurs qui s'engagent dans les sciences et recherches participatives. On a une collègue qui a fait un recensement, on retrouve plus de 190 projets qui répondent à cette nomination et c'est en croissance.

Il y a pas mal de différences entre faire de la science et des recherches participatives, et faire de la science et la recherche classique. Classiquement, on veut produire des connaissances et ces connaissances sont produites sous un format qui est la publication dans une revue à un comité de lecture. Par contre, dans les sciences et recherches participatives, on peut produire beaucoup d'autres choses qui pour les participants vont avoir autant de valeur que la publication classique.

Types de production beaucoup plus variés :

- Des actions
- Des stratégies
- Des apprentissages
- Des relations et des réseaux
- De nouveaux outils
- De nouveaux corpus de données
- ...

### En savoir plus

Site web SRP INRAE : <https://ist.blogs.inrae.fr/sciencesparticipatives>

Newsletter sur les actualités des SRP en France et à l'international : [https://groupes.renater.fr/sympa/info/sciences\\_et\\_recherches\\_participatives\\_inrae\\_ext](https://groupes.renater.fr/sympa/info/sciences_et_recherches_participatives_inrae_ext)

Des formations et dispositifs d'accompagnement :

- Ateliers de co-développement
- Dia-pause – pause réflexive
- Ecole-chercheurs sur les SRP

**NOV'AE - Numéro spécial SRP à INRAE (déc. 2021) :** <https://www6.inrae.fr/novae/Les-Cahiers-parus/Les-n-Speciaux-et-les-n-Thematiques/Sciences-et-recherches-participatives-a-INRAE2>

Un nouveau numéro spécial exclusivement sur les sciences et recherches participatives. Il y a 140 pages sur tous les domaines, ça donne vraiment un très bon panorama. Si vous m'écrivez, je peux vous en envoyer.

### Pôle Sciences en société

- Marco Barzman – SRP en Europe, formations
- Marie Bodeux – Médiation scientifique
- Sandra Denery – Crowdsourcing
- Dominique Desclaux – Living labs
- Caroline Falize – Animation de groupes, intelligence collective
- Delphine Mézière – Communication, veille, formations sur les SRP
- Catherine Tailleux – Living labs et tiers-lieux
- Christophe Roturier – Délégué Sciences en société, relations avec les associations

Nous sommes un groupe de 8 à l'INRAE, qu'on appelle le pôle Sciences en société, qui s'occupe notamment de sciences et recherches participatives. Je fais le lien avec les autres acteurs des sciences et recherches participatives en Europe et je m'occupe de mettre en place des formations.

Je peux vous dire qu'on va avoir bientôt un nouveau chef, qui va succéder à Christophe ROTURIER après son départ. C'est Jean-Baptiste MERILHOU-GOUDARD, co-auteur de ce fameux rapport.

## Présentation de la structure et son activité en matière de recherche participative - Sciences Citoyennes

Cyril FIORINI – Coordinateur, Recherche participative ; Boutiques des Sciences ; Tiers-secteur scientifique

Contact : [cyril.fiorini@sciencescitoyennes.org](mailto:cyril.fiorini@sciencescitoyennes.org)

Bonjour à toutes et à tous, merci pour l'invitation, un remerciement particulier à Campus Urbain. Je suis le seul représentant de la société civile quand on parle de recherche et société, je pense que c'est important de ne pas laisser la place qu'à la parole institutionnelle. La recherche participative pour nous, la Science Citoyenne, a un lien très fort avec la démocratie, donc il est essentiel pour nous d'avoir un espace de parole pour la société civile.

**Objet de l'association :** Favoriser la réappropriation citoyenne et démocratique des sciences afin de les mettre au service du bien commun.

- Création en 2002
- 180 adhérent.e.s
- 6 salarié.e.s et 1 stagiaire aujourd'hui

5 axes d'action :

- Réorienter la recherche - Démocratiser l'élaboration des politiques de recherche
- Responsabiliser la recherche et l'expertise
- Produire une analyse critique des technosciences
- Se mobiliser avec la société civile
- **Renforcer le Tiers-secteur scientifique > Boutiques des Sciences et Recherche participative**

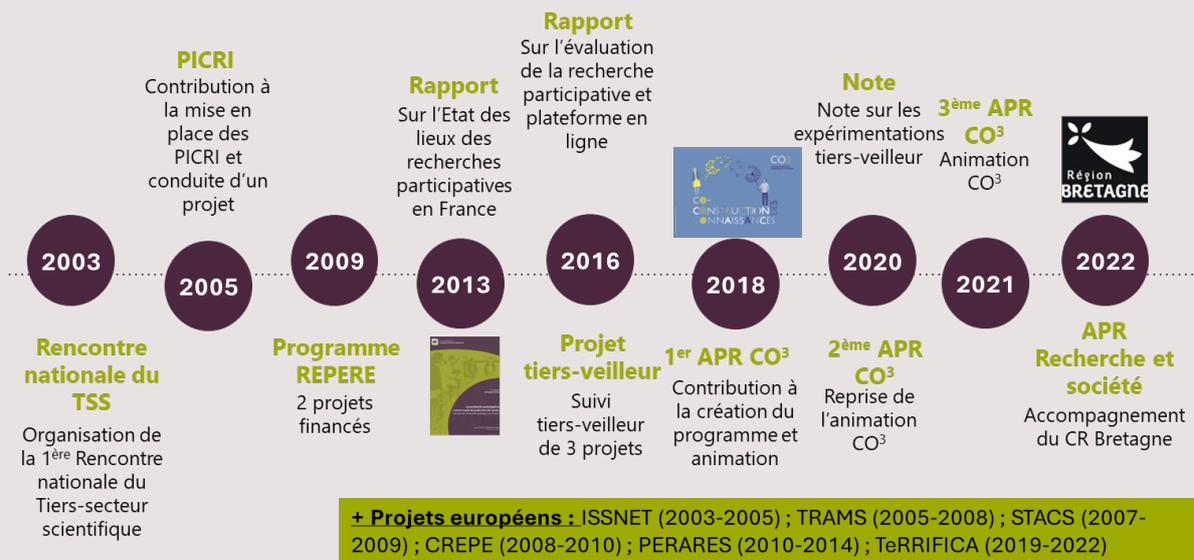
### 5 axes d'action de l'association Sciences Citoyennes



L'association Sciences Citoyennes a été créée, en 2002, nous fêtons nos 20 ans cette année. L'association a toujours pour objet de favoriser la **réappropriation citoyenne et démocratique des sciences afin de les mettre au service du bien commun**. Aujourd'hui, on a 180 adhérents et une équipe de 6 salariés, un stagiaire. On a 5 axes d'actions :

- La réorientation de la recherche
- La responsabilisation de la recherche et l'expertise sur une analyse critique des technosciences
- Une mobilisation avec la société civile
- Renforcer le tiers secteur scientifique dans lequel on va spécifiquement travailler sur 3 questions : la reconnaissance du Tiers secteur scientifique ; le développement des boutiques des sciences en France et à l'international ; les pratiques de recherche participative.

## L'histoire de Science Citoyenne avec la recherche participative



L'histoire de Science Citoyenne avec la recherche participative est assez longue, c'est à dire que l'association a été créée en 2002, dès 2003 l'association s'intéresse à ces questions. Cela fait 20 ans que l'association travaille sur la recherche participative afin d'inscrire donc les savoirs des citoyens et les savoirs des citoyens organisés au cœur de la production des savoirs scientifiques. En 2013 le rapport qu'a évoqué Laure TURCATI est publié, il est disponible sur le site internet (les auteurs Bérandère STORUP, Glen MILLOT et Claudia NEUBAUER). On a d'autres activités avec des acteurs institutionnels dont je parlerai plus tard. Et puis nous sommes impliqués quasiment depuis le début de la création de l'association dans des projets soutenus par la Commission européenne.

### Recherche participative = Co-production des savoirs

Je vais revenir sur la question de la définition de la recherche participative. La question de savoir quel terme il faut utiliser, ce n'est pas un combat qui nous intéresse à Sciences Citoyennes. Nous utilisons Recherche Participative. La seule chose sur laquelle nous insistons et c'est le cœur de ce qu'on mène, on ne travaille pas sur toutes les pratiques d'implication de citoyens ou de participation des citoyens à la recherche scientifique. C'est-à-dire que nous, on ne parle pas de participation, parce qu'on voit bien avec la démocratie participative, que la participation peut être une simple mascarade. Les sociologues et politistes ont montré les limites de la commission nationale du débat public, créé en 95, et tous les dispositifs de démocratie participative qui peuvent être très éloignés des enjeux d'augmentation des pouvoirs des citoyens sur la décision publique. On va plutôt parler **de démocratie dans la science et la place des citoyens, des citoyens organisés et la reconnaissance de leur savoir**. On va ancrer notre définition de recherche participative dans les travaux de Michel CALLON qui est un sociologue des sciences qui parle de Coproduction des savoirs.

- **Ancrage théorique de la définition de « recherche participative » selon Sciences Citoyennes :**
  - **Michel Callon (1998)** > « Co-production des savoirs » comme 3<sup>ème</sup> modèle de démocratie technique : Monopole des scientifiques VS Implication des profanes dans l'élaboration et la mise en œuvre des savoirs et des savoir-faire
  - La co-production des savoirs « ne se limite pas à cette accumulation primitive » (p. 71).
  - Intervention du groupe concerné dans « la production des savoirs, leur orientation et leur évaluation » (p. 71)
    - **Callon, Lascoumes, Barthe (2001)** > Recherche collaborative VS Monopole et délégation

C'est un modèle de démocratie technique où **il va opposer un modèle de monopole des scientifiques sur la production des savoirs légitimes avec un modèle où les citoyens sont impliqués dans l'élaboration des savoirs et des savoir-faire.** À sciences citoyennes on ne travaille pas sur les questions de collecte de données, ça ne nous intéresse pas plus que ça, mais on travaille sur la production des savoirs qui selon Michel CALLON « la coproduction des savoirs ne doit pas se limiter à l'accumulation primitive des données ».

Michel CALLON avec d'autres collègues, Pierre LASCOUMES et Yannick BARTHE ont publié un ouvrage qui s'appelle « Agir dans un monde incertain ». Cette démocratie technique en 2001 a été une source d'inspiration pour les travaux de sciences citoyennes qui est créée en 2002. Dans cet ouvrage, il parle de collaboration entre recherche confinée et recherche de plein air. C'est exactement ce que la Sience Citoyenne va faire.

Définition très précise de ce qu'on appelle recherche participative :

*« Co-production de savoirs au sein d'un collectif de recherche composé par des chercheurs et chercheuses attaché.e.s à une institution de recherche publique et des acteurs et actrices concerné.e.s afin de répondre à une demande sociale d'intérêt général (Tiers-secteur scientifique) »*

C'est là un des premiers éléments. Le 2<sup>e</sup> élément, ce qui a été évoqué, notamment par Marco BARZMAN, les questions de collaboration tout au long du processus de recherche. Les citoyens détiennent des savoirs, qui doivent être reconnus par les scientifiques, mais aussi par les acteurs de la décision publique. C'est des savoirs d'expérience, ils sont produits différemment, mais c'est des savoirs pertinents pour traiter des phénomènes complexes (le réchauffement climatique, les pandémies, la pauvreté, etc.). Le savoir scientifique est partiel et n'est pas suffisant pour traiter ces phénomènes complexes. Ceux qui sont au cœur de ces enjeux, de ces problématiques-là détiennent aussi des savoirs. **Pour avoir des résultats pertinents et pour avoir une décision et une action publique pertinente, il faut combiner ces différents types de savoirs.** Une collaboration tout au long du processus de recherche avec sa double finalité de produire des résultats rigoureux scientifiquement, mais qui soient originaux et qui soient utiles et pertinents pour la société, puisqu'ils vont répondre à des problématiques issues du terrain et qui vont correspondre à des sujets de recherche. Les enjeux dans ces pratiques-là c'est l'égalité reconnaissance des savoirs des différents types de savoirs et la réduction des asymétries de pouvoir.

### Dispositif CO<sup>3</sup> Co-Construction des Connaissances

Premier exemple de dispositif qu'on a contribué à créer avec Sciences Citoyennes en 2018 dans le cadre d'une collaboration avec l'Ademe. On a créé un dispositif qui s'appelle CO<sup>3</sup> Co-

Construction des Connaissances. Aujourd'hui, il est piloté par un comité de pilotage de 5 bailleurs :

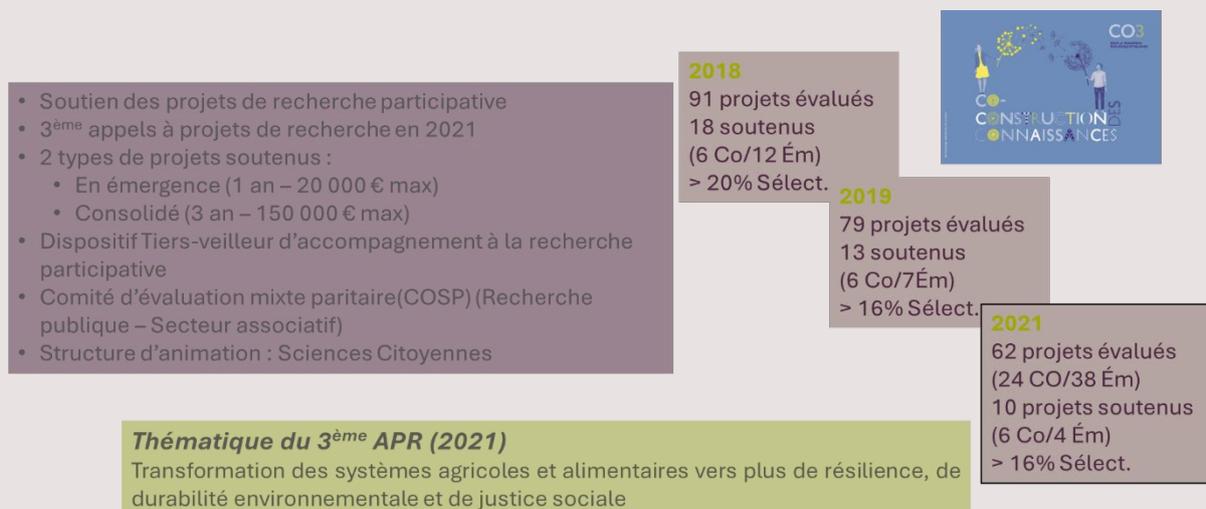


Il y a eu un processus de création, c'est un processus expérimental qui avance par petites étapes. Il y a eu un premier appel à projets, lancé en 2018, et on arrive au 3e appel qui a été lancé en 2021 dans lequel il est inscrit explicitement que ce dispositif ne financera que des projets de recherche participative, avec une définition qui est particulièrement proche de celle de Sciences Citoyennes, avec 2 types de projets soutenus : les projets en émergence, puisqu'on a fait le constat que faire travailler ensemble des chercheurs et des associations, c'est très compliqué. Ce sont des mondes qui s'ignoraient et qui parfois étaient méfiants les uns envers les autres. Il fallait du temps pour construire un langage commun, pour se comprendre mutuellement et pour réfléchir à un processus de travail et une recherche en collaboration.

Ça prend du temps avant même de lancer un projet. Donc dans ce dispositif on a 2 types de guichets pour les projets en émergence, pour permettre de réfléchir à cette première étape, avant de lancer un véritable projet de recherche participative qu'on appelle **les projets consolidés**. Et on a introduit **dispositif Tiers-veilleurs**, qui accompagnent les collectifs de recherche avec vigilance. Il intervient uniquement principalement sur la permanence de la collaboration tout au long du processus de recherche. C'est un processus spécifique et les chercheurs comme les associatifs n'ont pas forcément les compétences en interne ou la disponibilité tout au long du processus de recherche de faire bien attention à ce qu'il y ait une égale implication de tous les partenaires. **Le Tiers-veilleur va lui avoir un regard extérieur pour alerter, avoir une vigilance sur le processus de collaboration tout au long de la recherche.** Il y a depuis 2018 une réflexion très forte sur comment évaluer ces projets de recherche, puisque l'évaluation classique de la recherche n'est pas adaptée.

Pour réaliser une évaluation de ces projets de recherche, il y a un gros travail en interne de savoir comment élaborer des critères d'évaluation des projets de recherche. Dans le cadre du dispositif CO<sup>3</sup>, il y a un comité d'évaluation qui est mixte, paritaire, avec des chercheurs et des membres associatifs. Une structure qui va au-delà d'un simple guichet financier, puisqu'il y a un travail de mise en partage d'expériences de tous les projets qui sont financés dans le dispositif CO<sup>3</sup>. C'est l'association Sciences Citoyennes qui a la charge de l'animation de l'ensemble du dispositif.

La thématique du 3e appel à projets avait été resserrée sur les questions de transformation des systèmes agricoles et alimentaires. Et je vous ai mis quelques chiffres pour les différents appels à projets.



On a donc 3 espaces différents qui s'articulent : **le comité de pilotage** qui est composé par les bailleurs, **un comité d'orientation scientifique pluraliste**, chercheurs et associations et la structure d'animation qui est **l'Association Sciences Citoyennes**. (Quelques exemples de projets soutenus.)

#### Comité de pilotage multi-bailleur (Copil)

- Diversité des statuts et des fonctionnements
- Diversité d'expertise sur la recherche participative (Atelier Vision partagée, Mars 2018)
- Accord de partenariat

#### Démarche unique - Expérimentation

#### Comité d'orientation scientifique pluraliste (Cosp)

- Appui pour Sciences Citoyennes en matière d'animation et de capitalisation
- Appui pour le Copil en termes d'orientations
- Appui pour le Copil en termes d'opérationnalité (évaluation des projets ; contribution aux textes d'appel à projets de recherche...)

#### Composition mixte paritaire (Recherche/Associations)

#### Sciences Citoyennes, structure d'animation – Marché public

- Secrétariat et animation du Cosp
- Animation des communautés (collectifs de recherche; tiers-veilleurs...)
- Capitalisation de l'expérimentation

On se retrouve proche de la définition de Sciences Citoyennes : la question de la co-construction, la question du bien commun que ce soit une question de recherche scientifiquement pertinente, mais aussi socialement pertinente, puisqu'elle doit répondre à des enjeux de territoire ou des enjeux thématiques, les chercheurs et la société civile comme partenaire à égalité (coportage).

Les différentes formes de savoir, on insiste bien à la reconnaissance des différentes formes de savoir. Un processus qui est conjointement élaboré et partagé avec une application effective à tous les stades du processus de recherche de tous les partenaires.

## Critères d'évaluation

- **Critère 1 : L'adéquation du projet au texte de l'appel**
  - Différence en fonction du statut du projet proposé (consolidé/en émergence)
- **Critère 2 : La qualité participative du projet**
  - Pertinence du partenariat proposé - cohérence entre objectif du projet et catégorie(s) d'acteurs de la société civile impliquée(s)
  - Mise en œuvre du dialogue participatif - personne(s) chargée(s) d'assurer la qualité du dialogue dans le déroulement du projet et les démarches de croisement des savoirs envisagées
- **Critère 3 : La qualité scientifique du projet**
  - Compétences du collectif et capacité à produire des connaissances scientifiques (références, compétences et expériences en RP)
  - Pertinence scientifique de la problématique de recherche / État de l'art
  - Qualité et la pertinence des choix méthodologiques proposés
  - Capacité du collectif à penser le problème à l'aune de plusieurs disciplines complémentaires / Capacité à étudier la complexité des enjeux
- **Critère 4 : La faisabilité, la cohérence et l'organisation du projet**
  - Adéquation entre les objectifs du projet et les moyens demandés (budget, compétences, agenda...)
  - Répartition des tâches entre les partenaires dans les différentes étapes du projet
  - Formalisation de la gouvernance du projet : opérationnalité et rôle dans la coproduction des connaissances
- **Critère 5 : Diffusion des résultats et impact transformatif du projet**
  - Qualité des projets de publications scientifiques ;
  - Qualité et originalité des projets de diffusion et de partage des résultats auprès des professionnels et citoyens concernés
  - Qualité du partage de la propriété intellectuelle des résultats du projet
  - Qualité de l'auto-évaluation proposée pour mesurer l'impact transformatif du projet

J'évoquerai juste le 2e critère qui a été ajouté, c'est le critère de **la qualité participative**. Dans les projets qui sont déposés pour un appel à projets où y a le mot participatif toutes les 2 phrases, car il faut mettre les mots-clés que le bailleur attend. Les chercheurs, les associations savent très bien faire ça pour avoir les financements. On a des chercheurs qui savent mettre le mot-clé, participatif, collaboratif à toutes les 2 phrases et donc les évaluateurs qui sont des chercheurs et des associatifs sont assez vigilants par rapport à ça. Il faut que les porteurs du projet nous démontrent quelle méthodologie ils vont mettre en œuvre pour garantir qu'il y ait l'ensemble des partenaires impliqués à toutes les étapes du processus de recherche.

## Dispositif « Recherche et société » du CR Bretagne

Je voulais aussi présenter rapidement un 2e dispositif que l'on a également accompagné. Il a été créé par le Conseil régional de Bretagne en 2021 (appel à projets Recherche et Société). Depuis 2022, on accompagne le Conseil régional de Bretagne dans la mise en place de son appel à projets, que le Conseil régional souhaite, au-delà d'un seul guichet financier, mettre en place une animation des communautés de la recherche participative, autant les porteurs de projets et les Tiers-veilleurs. Le Conseil régional de Bretagne a repris la définition du tiers-veilleur que Sciences Citoyennes a développé depuis 2016. Le tiers veilleur est sous forme facultative. Il y a 5 projets sur 9 soutenus qui ont décidé de mettre en place ce dispositif d'accompagnement à la recherche participative. Sciences Citoyennes accompagne les porteurs de projets et les tiers-veilleurs dans le cas d'une cellule d'appui et dans l'organisation de formation au tiers-veiller à l'accompagnement de la recherche participative et des séminaires transversaux entre porteurs de projets.

## Les Boutiques de Sciences

Les Boutiques de Sciences existent sur différents territoires en France. Il y a une réémergence des boutiques des sciences qui sont liées à des dispositifs ancrés sur les territoires. Il y en a une à Lyon, à Lille, à Montpellier. C'est un dispositif qui est essentiel pour permettre une rencontre sur les territoires, entre la recherche et les acteurs locaux.

Livre en accès libre ici : <https://www.eclm.fr/livre/boutiques-des-sciences/>

### En savoir plus

**Contact**

<https://sciencescitoyennes.org>

[cyril.fiorini@sciencescitoyennes.org](mailto:cyril.fiorini@sciencescitoyennes.org)

**Contact**

<https://www.agropolis-fondation.fr/Troisieme-appel-a-projets-CO3-CO-COnstruction-des-Connaissances-pour-la>

[aprp.co3@ademe.fr](mailto:aprp.co3@ademe.fr)

**Contact**

<https://www.bretagne.bzh/aides/fiches/appel-a-projets-recherche-et-societe/>

[recherche.societe@bretagne.bzh](mailto:recherche.societe@bretagne.bzh)



# Exemples de Projets de Recherche Participative

---

Ci-après, veuillez trouver l'ensemble des projets de Recherche Participative présentés lors de ce webinaire :

*Dans cette partie les interventions n'ont pas été retranscrits, voici le lien vers l'enregistrement complet du webinaire : <https://www.youtube.com/watch?v=szz4GM4pn78>*



*Cliquez (Ctrl+clic) pour activer l'audio.*



## **MOSAIC - Museum national d'Histoire naturelle**

Projet SPOT - Éclairage public, dimension européenne

Emmanuelle GONZALES – Directrice adjointe Méthodes et Outils pour les Sciences participatives

Contact : [emmanuelle.gonzalez@mnhn.fr](mailto:emmanuelle.gonzalez@mnhn.fr)

Projet Spot : <https://mosaic.mnhn.fr/realisations/iseed/>

### Qui sommes nous ?

- **Centre de compétences** du Muséum et Sorbonne université
- **Accompagnement des chercheurs, des collectivités et des associations** qui souhaitent mobiliser les sciences participatives ou des méthodes inspirées de sciences participatives
- **Méthode de sciences participatives qui a fait ses preuves :**  
Co-production de données issue de l'expérience du Muséum fondée sur le **partage des données produites et les interactions entre participants**



### Les sciences participatives pour quoi faire ?

#### *Production de données*

- Améliorer la connaissance de votre projet grâce à des **données enrichies des savoirs et des expériences** des participants

#### *Communautés apprenantes*

- Engagez les parties-prenantes de votre organisation et les **faire monter en compétences**

#### *Intelligence collective*

- Offrir **un espace** de partage, de discussion et de **délibération**
- Faire émerger des **solutions innovantes et concrètes** basées sur l'intelligence collective
- Résoudre un **conflit d'usage**

**Iseed** : Développer des démocraties délibératives et participatives en s'inspirant de la science citoyenne

### LE CONSORTIUM



**La question qu'explore ISEED** est la suivante : *De quels moyens disposons-nous, en dehors de la représentation politique, pour inspirer et inviter les citoyens européens à participer et à contribuer activement à la gouvernance démocratique de l'Europe fondée sur la connaissance ?*

<https://iseedeurope-eu.>

# Première expérimentation de démocratie participative - s'appuyant sur la recherche - en France



**2 communes** sélectionnées pour expérimenter une nouvelle forme de participation citoyenne

**1 projet de recherche** européen ISEED, et **2 chercheurs** dédiés à l'évaluation du dispositif

**1 unité spécialisée** dans la conception et le développement de plateformes de sciences participatives

**1 sujet** choisi par les communes : la réduction de l'éclairage public à l'échelle de la commune

**1 partenariat**



62

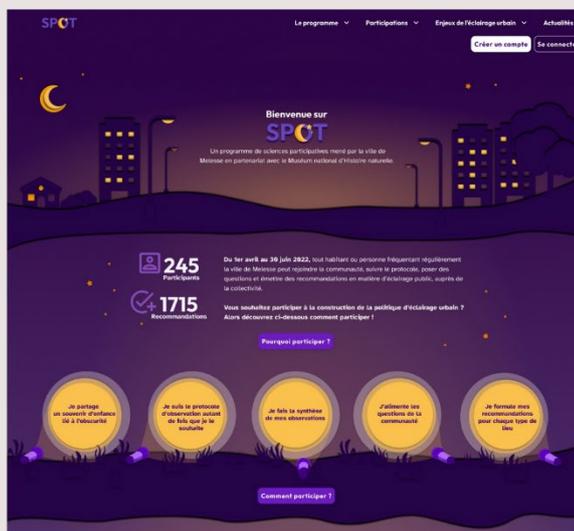
## Calendrier du projet

- ▶ Durée du projet européen ISEED : 3 ans à compter de février 2021.
- ▶ Communication aux collectivités avec l'Institut : lancement du projet en septembre 2022



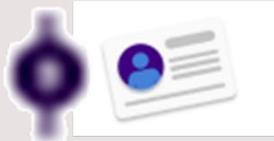
## Bienvenue !

- ▶ **SPOT – Sciences participatives Obscurité & Territoire** est une plateforme numérique de sciences participatives. Elle est construite autour d'un protocole de perception de l'obscurité pour interroger les citoyens sur leurs besoins en éclairage public.
- ▶ Du **1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2022**, les habitants pourront participer à la construction de la politique d'éclairage urbain de leur commune.
- ▶ L'onglet « **Enjeux de l'éclairage urbain** » permet à chacun de s'informer sur l'impact de l'éclairage sur différentes thématiques : biodiversité, santé, sécurité ainsi que la réglementation en vigueur et les solutions techniques qui existent.



63

## Etapes de participation



Je crée un compte



Je partage un souvenir  
d'enfance lié à  
l'obscurité



Je partage mes  
observations avec la  
communauté



Je fais la synthèse de  
mes observations



Je pose mes questions  
à la collectivité



Je formule mes  
recommandations sur  
l'extinction

## Un protocole d'observation du rapport à l'obscurité des citoyens

### 4 étapes à réitérer autant de fois que souhaité



Je choisis les conditions dans lesquelles  
je souhaite faire l'expérience de l'obscurité.



Je me rends dans l'obscurité dans les  
conditions choisies et je reste 3 à 5 minutes  
statique à observer mon environnement  
(sans mon téléphone).



Après les 3 à 5 minutes, je peux prendre des  
photos, sons, vidéos pour illustrer mon  
expérience (facultatif).



Je remplis le formulaire en ligne au plus tôt  
après mon expérience.



Je recommande en choisissant de nouvelles  
conditions d'observation.

# Formulaire d'observation – partie 1

### Conditions d'observation

Date de l'observation\*

Heure de l'observation\*

Selectionnez les conditions de votre observation

**Éclairage artificiel\***

Aucun éclairage | Éloigné des éclairages | Proche d'éclairages

**Éclairage naturel\***

Ciel nuageux | Ciel clair sans étoile | Ciel étoilé | Ciel éclairé par la lune

**Urbanisation\***

Aucun bâtiment | Quelques bâtiments | Bâti dense

**Végétation\***

Aucune végétation | Peu de végétation | Végétation dense

**Accompagnement\***

Seul(e) | Avec un animal de compagnie | Avec un enfant | À deux

**Lumière portable\***

Pas de lumière | Lampe de mon téléphone | Lampe torche

**Connaissance du lieu\***

Lieu inconnu | Lieu peu connu | Lieu connu

**Lieu public ou privé\***

Lieu public | Lieu privé

# Formulaire d'observation – partie 2

### Observations

**Vous êtes resté immobile pendant 3 à 5 minutes dans les conditions décrites. Qu'avez-vous observé ?**  
 Renseignez au moins 1 mot ou groupe de mots dans l'un des champs suivants :\*

**Ce que j'ai vu**  
  
 Papillon X Étoiles X Exemple : papillon de nuit, étoiles...59 caractères max

**Ce que j'ai entendu**  
  
 Voiture X Oiseau X Exemple : voiture, oiseau...59 caractères max

**Ce que j'ai senti (odorat)**  
  
 Pétascher X Items X Exemple : Temo, pluie...59 caractères max

**Ce que j'ai senti (autre que odorat)**  
  
 Vent X Humidité X Exemple : Vent, humidité...59 caractères max

Postez des photos, une courte séquence audio ou vidéo illustrant votre expérience

Ajouter un fichier

[Parcourir](#)

Glissez/déposez ou cliquez pour envoyer des fichiers jusqu'à 20 Mo (jpg, gif, png, pdf...)

Les photos, sons ou vidéos postés ne doivent pas montrer d'individus ni enregistrer des voix, dans un souci de protection des données personnelles.

Avez-vous des remarques à apporter sur votre expérience ?

Ne pas nommer des lieux exacts dans vos remarques, dans un souci de protection de votre anonymat. Maximum 1999 caractères

# Formulaire d'observation – partie 3

### Ressenti

Sur les échelles suivantes, indiquez si vous avez ressenti...

**Amusement\***

Pas du tout | Un peu | Moyennement | Beaucoup | Énormément

**Apaisement\***

Pas du tout | Un peu | Moyennement | Beaucoup | Énormément

**Ennui\***

Pas du tout | Un peu | Moyennement | Beaucoup | Énormément

**Inquiétude\***

Pas du tout | Un peu | Moyennement | Beaucoup | Énormément

**Isolément\***

Pas du tout | Un peu | Moyennement | Beaucoup | Énormément

**Jolie\***

Pas du tout | Un peu | Moyennement | Beaucoup | Énormément

Ce protocole a été conçu avec des chercheurs en psychologie de l'environnement

Complétez par quelques mots ce que vous avez ressenti pendant l'expérience

Ne pas partager d'information permettant de vous identifier, dans un souci de protection de votre anonymat. Maximum 599 caractères

# Participer pour monter en compétences et co-construire une politique publique

## Des espaces pour formuler des questions ouvertes et des recommandations sur l'extinction des lumières

### Questions & réponses

**Les Questions**

Formuler vos questions à destination de la collectivité

Commenter les questions posées

Soutenir les questions qui vous semblent les plus importantes.

Tous les X jours, la question la plus soutenue par les participants sera transmise à la collectivité. Celle-ci s'engage à y apporter des réponses avant le 30 juin, via des réunions publiques, des webinaires, ou autres. Les réponses seront également postées sous forme d'actualités sur ce site.

Une fois clôturée, votre question ne pourra plus être soutenue et transmise à la collectivité. Clôturer votre question (et donc toutes celles qui y sont rattachées) est un choix irréversible.

Filtrer par thème: Placeholder

Filtrer par statut: Placeholder

Poser une question

**Titre question**

Diouzh diouzh pe harluet harzet pe pe harluet ebet diouzh harzet harzet bachet pe diouzh vo diouzh pe harzet ne. Gwirioù. Diouzh diouzh pe harluet harzet pe pe harluet ebet diouzh harzet harzet bachet pe diouzh vo diouzh pe harzet ne. Gwirioù. Diouzh diouzh pe harluet harzet pe pe harluet ebet diouzh harzet harzet bachet pe diouzh vo diouzh pe harzet ne. Gwirioù ...

Postée par nom utilisateur le 12/12/21 à 17h34

23 soutiens 12 commentaires Événementiel

Lire la question

► Après avoir partagé au moins une observation, les participants peuvent poser des questions sur les enjeux de l'éclairage urbain.

► Ils peuvent commenter les questions, et soutenir celles qui leur paraissent les plus importantes à soumettre à la collectivité.

► Régulièrement, la question la plus soutenue est transmise à la collectivité, qui s'engage à y apporter des réponses avant la fin de l'expérimentation.

### Recommandations sur l'extinction

**Recommandation**

Sur cette page, vous pouvez émettre des recommandations sur la réduction de l'éclairage public de la commune. Pour chaque type de lieu listé, vous pouvez, exprimer si vous êtes favorable ou non à l'extinction de l'éclairage et sur quelle plage horaire. Vous pouvez modifier vos choix à tout moment jusqu'au 30 juin.

Consultez ci-dessous les résultats consolidés des recommandations pour l'ensemble ou pour chacun des types de lieux sélectionnés.

Selectionnez un type de lieu : Ville de Melesse

Faire une recommandation

120 Participants

1715+ Recommendations

**Les résultats consolidés de la communauté :**

Êtes -vous favorable à l'extinction sur ce type de lieu ?

Résultats consolidés pour **Tous types de lieux**

Autonomie/Olivier: 95% Favorable, 5% Non favorable

Préférence/Elle: 99% Favorable, 1% Non favorable

Parts des recommandations émises pour ce type de lieu.

Les participants ayant partagé au moins une observation peuvent formuler des recommandations sur l'extinction de l'éclairage, pour aider la collectivité à avancer dans sa mise en œuvre.

Une liste de type de lieux (ex. zone naturelle, parcs et jardins, lotissement, place de l'église, etc.) est proposée, et pour chacune, les participants peuvent indiquer par jugement majoritaire s'ils sont favorables ou non à l'extinction suivant les saisons, et sur quelle plage horaire.

Des graphiques restituent directement les préférences de l'ensemble des participants.



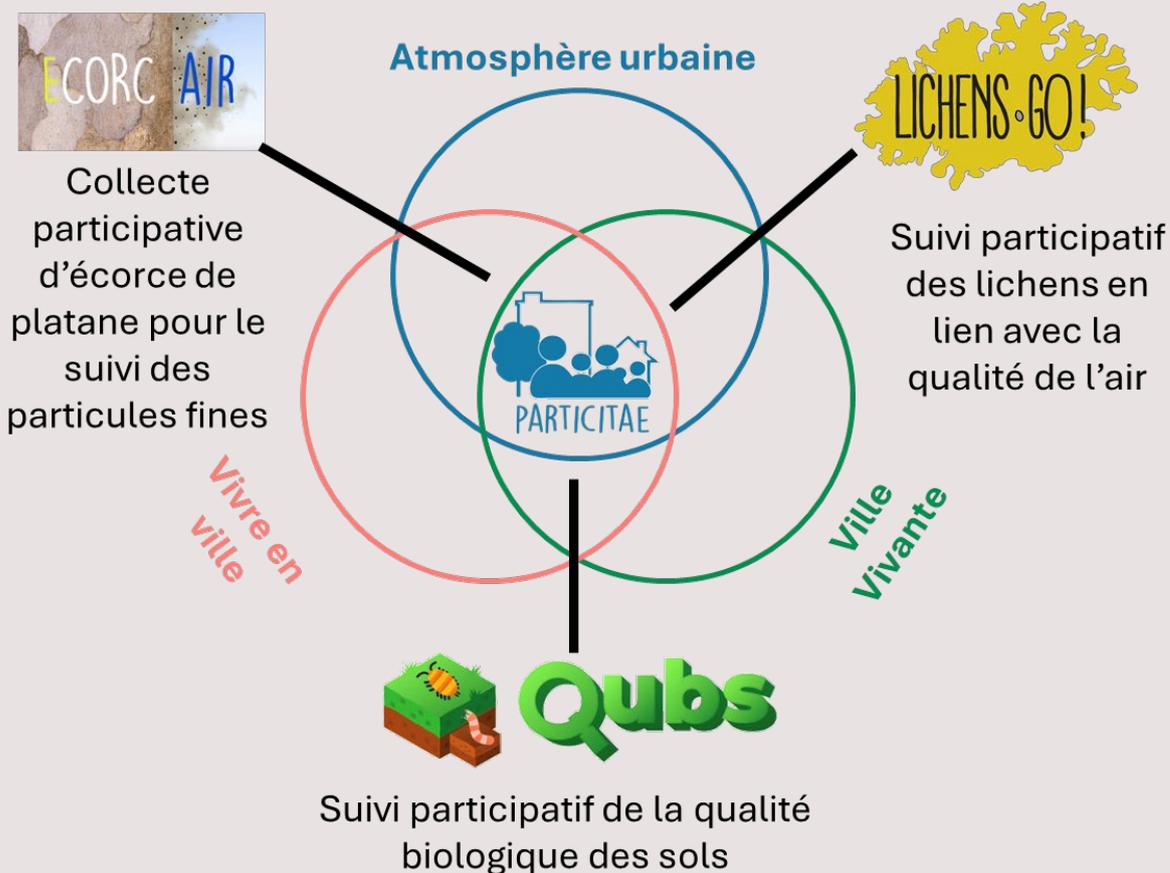
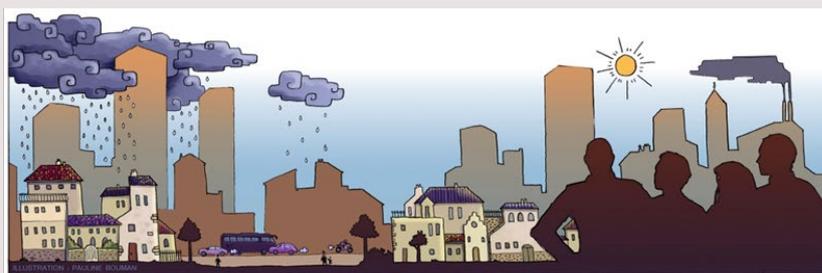
## **Sorbonne Université**

### Projet Participae, Lichens Go - Pollution atmosphérique

*Laure TURCATI - Docteur en écologie - Ingénieure de recherche en sciences et recherches participatives*

*Contacts: [laure.turcati@sorbonne-universite.fr](mailto:laure.turcati@sorbonne-universite.fr) ; [lucile.vacheret@sorbonne-universite.fr](mailto:lucile.vacheret@sorbonne-universite.fr)*

Projet Participae : <http://www.particitae.upmc.fr/fr/suivez-les-lichens.html>





## Projet ExpoPED - Étude marchabilité, Ivry-sur-Seine

*Florence HUGUENIN-RICHARD - Maître de conférences, Géographie urbaine et sociale, Mobilité urbaine*

Contact : [florence.huguenin-richard@sorbonne-universite.fr](mailto:florence.huguenin-richard@sorbonne-universite.fr)

Projet ExpoPED : <https://www.ivry94.fr/23-6541/fiche/la-science-qui-marche.htm>

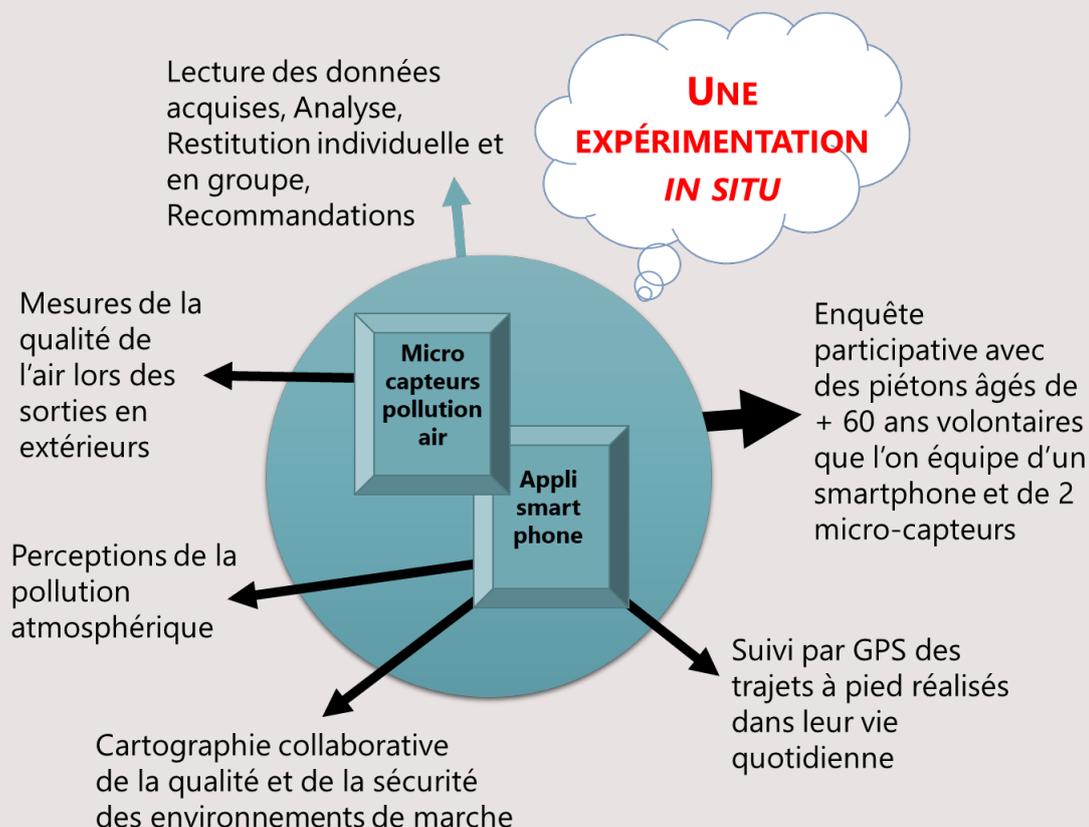
Plus d'information :

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewjK6siGp6\\_5AhUDxoUKHeGdCwcQFnoECAQQAQ&url=http%3A%2F%2Fwww.particitae.upmc.fr%2F\\_atachments%2Fexpo-ped-article%2FInfographie\\_IVRY-1.pdf%3Fdownload%3Dtrue&usg=AOvVaw2cA96C\\_jj91AY8ozLBkv28](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewjK6siGp6_5AhUDxoUKHeGdCwcQFnoECAQQAQ&url=http%3A%2F%2Fwww.particitae.upmc.fr%2F_atachments%2Fexpo-ped-article%2FInfographie_IVRY-1.pdf%3Fdownload%3Dtrue&usg=AOvVaw2cA96C_jj91AY8ozLBkv28)

Exposition aux risques des piétons âgés : marchabilité et mesures locales de la pollution atmosphérique (Programme Emergences 2019-2022, Sorbonne Université)

### Équipe :

- Florence Huguenin-Richard, Laboratoire Médiations, SU
- Laurence Eymard, Laboratoire atmosphères, milieux et observations spatiales, SU
- Mohamed Chatouani, Institut des Systèmes Intelligents et Robotiques, SU
- Caroline Moreau, Institut des Systèmes Intelligents et Robotiques, SU
- Laure Turcati, Observatoire des Sciences de l'Univers Ecce Terra, SU
- Lucile Vacheret, Observatoire des Sciences de l'Univers Ecce Terra, SU
- Gilles Plattner, Laboratoire Médiations, SU



## Retour sur une précédente enquête de terrain

### Résultat du questionnaire

Questionnaire sur les pratiques de mobilité quotidienne /

Carto participative avec des âgés / audit de marchabilité par cartographie

#### ► Au niveau des pratiques de mobilité

- Fort usage quotidien de la marche à pied
- Faible usage du vélo et du taxi
- Forte proportion de personnes âgées qui n'utilisent pas du tout la voiture
- Fort usage des transports en commun
- « Faire les courses » = motif principal des déplacements à pied
- Très peu de sorties à pied de nuit
- 1/5 personnes âgées a déclaré avoir chuté au cours des deux années précédentes, mais aucun accident de la circulation en tant que piéton

#### ► Auto-évaluation de la qualité et de la sécurité de l'environnement de marche

De manière générale, environnement perçu comme plutôt favorable à la pratique de la marche, mais des améliorations sont à apporter

Ce qui est dénoncé comme problématique par ordre d'importance :

- La cohabitation avec les cyclistes qui ne font pas attention aux piétons
- Les automobilistes qui ne cèdent pas facilement la priorité aux piétons
- Les trottoirs mal entretenus et trop encombrés
- Le manque de banc dans les rues
- Le manque de propreté et les mauvaises odeurs dans les rues
- La pollution automobile

### Résultat de la carto collective

**QUARTIERS** MONMOUSSEAU / VÉROLLOT

**BIEN VIVRE, BIEN VIEILLIR**

## Restons en mouvement !

**Afin de favoriser les déplacements des personnes retraitées, une étude sur leur mobilité est lancée à l'échelle du quartier.**

« Dans la journée, il m'arrive de descendre à pied jusqu'au Centre-ville, explique René Goussard, 68 ans, usager de la Maison de quartier (MDQ). Mais il manque des bancs pour gagner du temps en temps faire une pause. »

Pour Brigitte Zanetto, 64 ans, « les voitures roulent bien trop vite dans la rue Gaston Monmousseau. Et souvent des véhicules très mal garés gênent le passage. »

Alors que la perte d'autonomie est souvent peu à peu inévitable lorsqu'on avance en âge, une vaste étude sur la mobilité des retraités dans l'espace public a été lancée. « Dans notre quartier, la part des personnes âgées est plus importante que dans le reste de la ville, indique Marie Piémont, conseillère municipale déléguée à la vie du quartier et à la culture scientifique. Comprendre nos freins à leurs déplacements est essentiel pour leur permettre de conserver des liens sociaux, leurs activités quotidiennes, leur autonomie, leur place dans la vie du quartier et dans les processus de démocratie participative. »

**UN ENJEU DE DÉMOCRATIE**

Cette étude associe les habitants à toutes les étapes sur le comité de quartier et la MDQ, en partenariat avec les acteurs locaux qui travaillent sur les questions de logement de la rue - Fodorège, la Clinique de l'autonomie et la pépinière d'entreprises Silver Innova. Ce projet est soutenu financièrement par la Cnav, le Département, la Ville.

Faites aussi un questionnaire sur les déplacements à pied à côté rempli par trente-quatre habitants. Des universitaires ont également mené des entretiens auprès de l'équipe de la Maison de quartier.

La juin dernier, une conférence-atelier participative a été organisée pour les habitants du quartier de Silver Innova. Ce jour-là, une cartographie a été réalisée par Florence Huguenin-Richard, géographe à l'université, appliquée dans la mobilité urbaine. « Cette carto a été établie à partir des points positifs et négatifs identifiés par les participants, explique Juliette Gouchard, référente du projet à la MDQ. Les dangers, les endroits agréables, les lieux non fréquentés... »

À terme, cette étude scientifique dégagera des solutions concrètes pour préserver la santé mentale et physique des personnes âgées, afin qu'elles puissent continuer à profiter pleinement dans la vie de la cité. **Sylvie Moisy**

Des retraités du quartier expliquent où, quand et comment elles se déplacent.

**Street art**

- Bâtonnets le 13 juillet à 18h et le 20 juillet à 14h, dernières visites pour découvrir le street art dans la ville avec l'association Vercy'n urbaines.
- Stage du 14 au 20 juillet pour les 11-17 ans avec le graffiti Vercy à la médiathèque et à la Maison de quartier.
- Réalisation d'une fresque intergénérationnelle du 14 au 20 juillet.
- Résultats du concours photos et intégration de la fresque le 20 juillet à 16h à la Maison de quartier. Attention : balades et stage sur inscription à la Maison de quartier : 01 72 04 66 54.

Le manque de « choses à faire » dans le quartier

Le manque de banc

La pente vers le centre-ville

L'encombrement des trottoirs

Des conflits d'usage avec le cas d'un chemin privatif très emprunté par les âgés en cours de fermeture

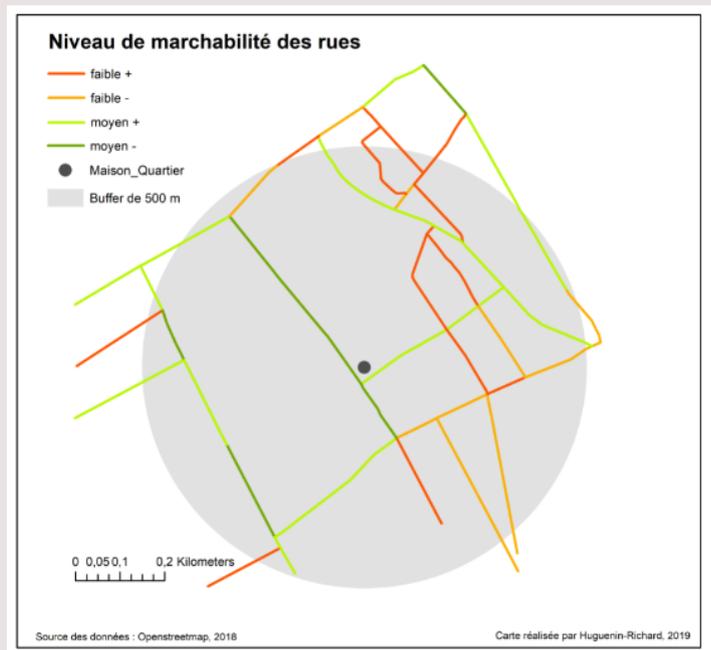
## Résultat de l'audit cartographique

Un environnement de marche moyennement bon (note moyenne de 16 sur un maximum à 32, max à 21)

Autocorrélation spatiale de 0,16 (Indice de Moran)

L'ensemble de la zone est accessible, mais les aménagements ne garantissent pas une grande sûreté (chute)

Manque d'attractivité et d'agrément (peu de commerces, aucun banc dans les rues)





## **UPEC**

### Projet Erasme - Promouvoir formation, recherche, vie étudiante Vice-présidente "Sciences avec et pour la société"

*Florence ALLARD POESI - Vice-présidente "Sciences avec et pour la société"*

Contact : [allard-poesi@u-pec.fr](mailto:allard-poesi@u-pec.fr)

Projet Erasme : <https://www.u-pec.fr/fr/universite/strategie-et-grands-projets/le-programme-erasme>

### **ERASME, un programme de transformation de l'Université**

Education and Research to Advance Societal Missions through Engagement



Lauréat de l'appel à projets « Excellences » de la 4e vague des investissements d'avenir (PIA4), le programme ERASME met les missions de l'Université (formation, recherche, innovation...) au service de l'avancement de la société à travers l'engagement de l'ensemble des communautés de l'Université et de ses partenaires.



**4 objectifs** qui se déploieront à travers plusieurs projets :

Repenser l'enseignement	Engager les partenaires et les communautés	Focaliser et partager la recherche	Contribuer à une société plus juste
Co-design de l'offre de formation avec nos partenaires	Création d'une assemblée des partenaires	Création d'un observatoire de l'impact de nos recherches sur la société et le territoire	Appel à projets de 4M€ sur 5 ans pour soutenir des initiatives et projets à forte valeur ajoutée pour la société



Pour garantir la bonne réalisation du programme, **2 conditions** devront être réunies :



UPEC / UNIVERSITÉ ENGAGÉE

Engager les personnels et les étudiants

Renforcer les services de soutien aux activités



### **Label SAPS : Faire connaître les démarches scientifiques**

1. Valorisation de la démarche scientifique, en particulier auprès des scolaires
2. Valorisation de l'actualité et de l'expertise scientifique dans les médias
3. Formation à la démarche scientifique

#### **4. Participation citoyenne à la recherche**

Des projets de recherche s'appuyant sur **des collectifs d'étudiants et/ou citoyens et associations**

- **Convention citoyenne étudiante organisée** en partenariat avec le Living Lab Algopo
- **Projet R.I.D. Recherche Innovation Développement** par les élèves ingénieurs de l'EPISEN, le Campus Bien Vieillir, les Cordées de la réussite



## Projet ECity - Urbanisme environnement et santé

*Ryma Hachi - docteur en géographie et aménagement, ingénieure de recherche*

Contact : [ecity@u-pec.fr](mailto:ecity@u-pec.fr)

Projet ECity : <https://e-city.fr/>

### Une cohorte pour comprendre les enjeux de bien-être et de réussite des étudiant.e.s de l'UPEC



#### Co-direction

**Ryma Hachi**  
Ingénieure de recherche

**Marcus Zepf**  
EUP

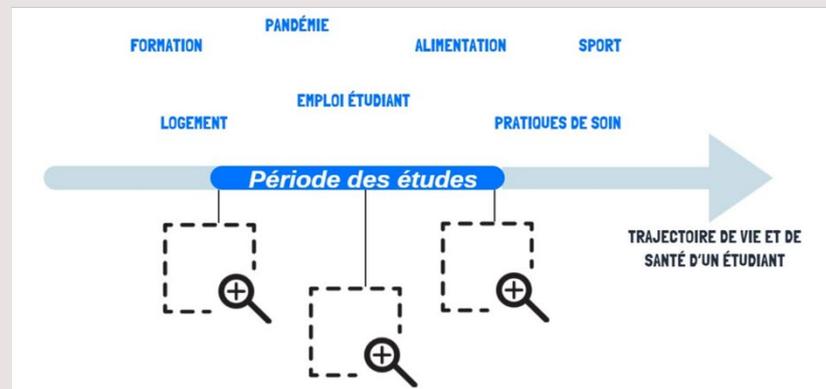
**Isabelle Coll**  
LISA

**Anne Beerman**  
Assistante Direction

### Pourquoi une cohorte ?

Une cohorte est "la réunion d'un groupe de sujets partageant ensemble un certain nombre de caractéristiques, suivis longitudinalement à l'échelle individuelle, selon un protocole pré-établi" (Spira, 2013).

Nous voulons constituer une cohorte d'étudiant.e.s de l'UPEC, qui seront suivi.e.s de manière longitudinale au cours de leur période d'études. Cette cohorte doit nous permettre de questionner les leviers des trajectoires de vie et de santé des étudiant.e.s. L'objectif est d'identifier **quels leviers contribuent à leur bien-être et à leur réussite.**



#### Résultats de recherche attendus

Connaissance des facteurs de bien-être, de réussite et de qualité de vie des étudiant.e.s ;  
Aide au développement de meilleures conditions de réussite (carrière, trajectoires de vie et de santé).

## Quelques inspirations

**i-Share**, la plus grande étude jamais réalisée sur la santé des étudiant.e.s. i-Share est une étude de santé publique portée par l'université de Bordeaux. Son objectif est de **suivre l'état de santé** de plus de 20 000 étudiant.e.s sur plusieurs années.



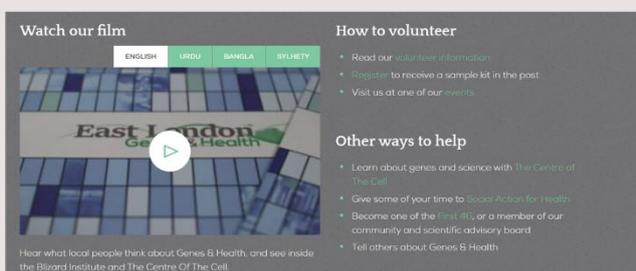
**Cohorte ELSE, Étude longitudinale sur la santé des étudiants** (Université de Rouen-Normandie) : son objectif est d'évaluer les **modifications de comportements à risque des étudiants pendant leur cursus**. 1013 étudiants Haut Normands ont été inclus dans la cohorte, avec un suivi tous les six mois pendant trois ans.



**Le projet de recherche Oméga** sur la transmission du VIH dans la ville de Montréal. Cette recherche passait par la mise en place d'une cohorte, dont les membres bénéficiaient d'un suivi médicalisé tous les 6 mois. Au cours de la 1ère année de la cohorte, un **comité de participants** a été créé afin de :

- Suivre le contenu du questionnaire.
- Émettre des avis éthiques à valeur décisionnelle sur le déroulement de la recherche.
- Sensibiliser l'équipe de recherche aux éventuels préjugés de la recherche pour la communauté.
- Émettre un avis à valeur décisionnelle sur les publications.

**Genes & Health** (Université Queen Mary) est l'une des plus grandes études génétiques communautaires au monde, visant à améliorer la santé des personnes d'origine pakistanaise et bangladaise en analysant les gènes et la santé de 100 000 personnes résidant dans trois villes du Royaume Uni.



## Une recherche participative

Nous voulons rester **attentifs aux remontées de terrain**, considérant l'observation comme notre principale source d'information. Pour ce faire, nous choisissons de concevoir la cohorte de manière **participative** avec nos enquêtés.e.s, grâce à une méthodologie portée par le **Living lab AlgoPO**. Les enquêtés.e.s ne seront pas de simples "sujets de recherche" mais des **collaborateurs** de la recherche.

## ALGOPO



### Cette démarche permettra :

- les **itérations**, les tests méthodologiques, les tests de plateforme pour la cohorte;
- la **co-construction** des définitions (bien-être, réussite, santé, conditions socio-économiques, trajectoires);
- l'**adaptation** des questions de recherche, l'**affinage** des hypothèses et du protocole d'enquête avec les enquêtés.e.s;
- l'**empowerment** des enquêtés.e.s dès les premières étapes de la recherche.

### Deux enjeux

- le temps nécessaire pour apprivoiser les étudiant.e.s, les initier, renforcer leurs capacités à collaborer avec des chercheurs;
- l'évaluation de ce type de recherche.



# Collectivité Grand-Orly Seine Bière

## Projet SCity - Usage des espaces publics

Caroline QUEFFELEC - Responsable du secteur Études, SIG et Observation

Contact : [caroline.queffelec@grandorlyseinebievre.fr](mailto:caroline.queffelec@grandorlyseinebievre.fr)

### 1 Discussions autour du Projet de Territoire

- Combattre les dérèglements climatiques et les nuisances
- Garantir la ville et la qualité de vie pour tous
- Anticiper les évolutions de vi(t)le
- S'affirmer comme un territoire métropolitain incontournable



### 2 Constat d'un foncier disponible de plus en plus rare et contraint

### 3 Grands enjeux

- Aborder l'utilisation des espaces publics comme enjeu stratégique majeur
- Prendre conscience de la diversité de nos espaces publics
- Renforcer la culture commune du territoire
- Identifier les usages qui se déroulent dans les espaces publics (dysfonctionnements, flux, rythmes de vie...) pour les améliorer

### 4 Objectifs

- Aboutir à une étude analytique et prospective en adéquation avec nos besoins sur le territoire
- Associer expertises urbaines et scientifiques (sciences cognitives)
- Proposer des outils concrets aux gestionnaires d'espaces publics

Une ambition méthodologique clef : Mixer les approches quantitative, qualitative et prospective

Qui sont les publics ?  
Que sont les espaces ?

Phase 1 : Diagnostic socio-démographique du territoire ET catégorisation des espaces publics vécus en présence



Comment les espaces (dys)fonctionnent-ils ? Quels sont les usages ?

Phase 2 : Enquêtes et observations de terrain des espaces publics représentatifs de chaque grande catégorie (définies en phase 1)

Le travail de terrain, malgré le fait qu'il est situé géographiquement, a pour but de permettre une lecture globale et affinée des besoins de l'ensemble du territoire. L'approche des espaces choisis devra se faire sous un angle qui serve à tous, et non aux seules villes concernées.



Quelles sont les pistes d'amélioration pour nos espaces publics de demain ?

Phase 3 : Prospective - Propositions d'orientations pour l'avenir

Avec une attention particulière portée sur les aménagements modulables et financièrement abordables



# ASSOCIATIONS ET COLLECTIVITÉS, RÔLE D'INTERMÉDIAIRE

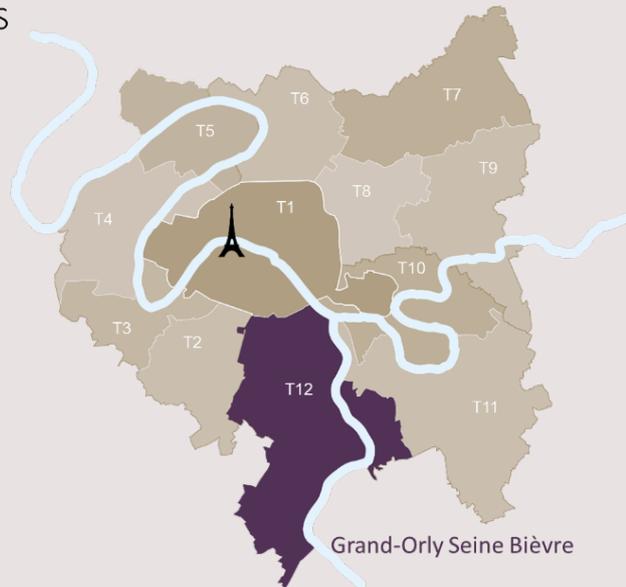
## Collectivité Grand-Orly Seine Bièvre

Gilles BAILLEUX - Chef de la Mission Innovation - Filières - Enseignement supérieur Pôle Développement et Transition Ecologique

### TERRITOIRE MAJEUR DU GRAND PARIS

#### La Métropole du Grand Paris

Création de la Métropole du Grand Paris et des 12 Territoires au 1er janvier 2016



#### Le Grand-Orly Seine Bièvre c'est ...

Un territoire de la Métropole du Grand Paris (T12)

Un établissement public territorial organisé sous forme d'une coopérative de ville regroupant 24 communes

21/07/2022

Grand-Orly Seine Bièvre

1

L'intervention de notre Établissement Public Territorial sur le champ de la recherche participative, en termes d'actions publiques, est récente. Du fait d'une part, qu'il y a des choix à faire et de notre jeunesse en tant que structure administrative publique. Les EPT ont été créés au 1 janvier 2016 dans le cadre de la métropole du Grand Paris et ont eu pour priorité la structuration et l'organisation des compétences et actions dont elles avaient la charge. Dans un premier temps, il fallait assurer la continuité de ce qui était porté par les villes et les anciennes intercommunalités.

Cette étape est aujourd'hui franchie et on peut réfléchir au développement d'actions et de projets tels que celui de la recherche participative, en termes de politique et d'action publique. Alors pourquoi le ferions-nous et sous quelle forme ? Et comment ?

#### *Pourquoi ?*

Le sujet de la recherche participative constitue un enjeu sociétal majeur par plusieurs entrées. Il y a, je pense, **l'enjeu d'embarquer toute la population dans l'aventure de la science et de la connaissance scientifique**. La recherche participative contribue à contrer les risques d'éclatement de la société du fait d'un côté des inégalités sociales et d'inégalités culturelles au sens large et en particulier de la culture scientifique. Cela crée de l'exclusion avec le sentiment de ne pas pouvoir comprendre, participer, réfléchir et agir sur les enjeux, et cela amène à des dérives. Par exemple, par le côté obscur de la force des réseaux sociaux colportant et affirmant

les théories complotistes, les fake news, les contrevérités scientifiques ... On a tous constaté les ravages que peut entraîner la défiance envers la science.

La culture scientifique et la recherche participative constituent, avec la vulgarisation scientifique au sens large, une nécessité à l'épanouissement et à l'intégration de tous, et à laquelle les collectivités publiques peuvent concourir. La question de la recherche participative et de la culture scientifique n'est pas de donner une injonction « croyez-en la science », mais justement de faire toucher du doigt ce qu'est la science. Et de sa première qualité, qui est le doute, laisser des échecs qui permettent de tirer des leçons de la recherche de preuves scientifiques et non pas d'affirmation gratuite et sans base scientifique.

Deuxièmement, **la recherche participative constitue un point d'appui et un levier au développement de la mise en œuvre des politiques publiques** et de mise en œuvre de solutions utiles à la population. Je ne vais pas développer parce que les exemples qui ont été donnés précédemment en montrent toute l'utilité.

Troisièmement, au regard de nos compétences et de notre action en matière de développement économique, d'emploi et de réponses à des besoins, la recherche participative pourrait contribuer dès l'amont à cibler l'innovation et à produire des services utiles pertinents qui répondent à des besoins et éviter les fausses bonnes idées. Par exemple, dans le domaine de la silver économie et plus globalement du bien vieillir, la phase de confrontation avec le public concerné peut éviter bien des déboires.

### *Comment ?*

Je ne vais pas prétendre apporter la réponse, car il n'y a pas de réponse unique et universelle d'intervention d'une collectivité en la matière. J'apporterai la vision à partir de la spécificité de notre EPT et de son fonctionnement, et en particulier dans le rapport d'une part aux villes et d'autre part aux acteurs de cette nature associative, scientifique, économique qui peuvent contribuer.

On ne peut pas faire seul, en tant que collectivité, les premiers acteurs incontournables sont les villes constitutives de l'EPT, et ce pour 2 raisons. La première tient au mode de fonctionnement de notre EPT basée sur le principe de coopérative. Concrètement, cela signifie que même nous avons des compétences propres et une autorité de décision, le principe de fonctionnement a été défini comme étant au service des villes dans le respect des orientations et de leurs politiques publiques, et ce quel que soit leur couleur politique.

Et la seconde, c'est que, qui dit recherche participative dit lien direct avec la population. Même si nous avons des outils, la structure d'instance reste les villes. Et donc sans les villes, et on ne pourra pas faire ce lien avec la population pour la recherche participative.

Les acteurs qui constituent les forces vives du territoire, et qui peuvent être moteur ou partenaires d'initiative en matière de recherche participative, ce sont les structures comme les universités, les écoles d'enseignement supérieur, les associations, les structures institutionnelles, mais aussi les acteurs du monde économique, en particulier les clusters ou les équipements économiques, pépinières, hôtels d'entreprise, FabLab publics relevant du territoire ou privé. L'EPT a un énorme potentiel, constitué par la multitude d'acteurs présents sur le territoire.

## LE GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE C'EST ...

### Un territoire productif et innovant

#### Concentration de talents, d'expertises et d'excellence



Il y a 4 domaines d'activité stratégique (DAS) :

1. Santé Bien-Etre Autonomie
2. Ville durable
3. Numérique
4. Agroalimentaire.

Ces DAS constituent des filières où l'innovation est prégnante et où se trouve des enjeux sociétaux majeurs pour le territoire, mais y compris à l'échelle métropole, régionale, nationale et même mondiale. Ces acteurs peuvent intervenir et être des contributeurs à la recherche participative pour répondre aux 3 enjeux évoqués :

- **Embarquer la population**
- **Constitué un appui à la mise en œuvre publique**
- **Contribuer au développement économique**

Des acteurs du territoire ont déjà commencé à mettre en place des projets de recherche participative sous des formes diverses et sans forcément les qualifier comme tels, comme Campus Urbain, le cluster Eau Milieu Sol, FuturAge, Silver Innov ...

Notre rôle et notre responsabilité, au-delà de l'action que nous pourrions élaborer, c'est de mieux connaître, d'appuyer ce qui est fait par les acteurs, les aider, les inciter à développer des actions, les aider à communiquer ...

### *Ligne budgétaire pour des actions de recherche participative*

Nous sommes actuellement dans une phase d'élaboration, de réflexion, d'ordre technique, en lien avec les élus. Très concrètement, dans le cadre de notre préparation budgétaire 2023, au niveau de la mission innovation, on travaille à **des réaffectations budgétaires pour avoir une ligne budgétaire qui permette de soutenir des actions de recherche participative.**

### *Site web Hub Innovation et plateforme collaborative*

Sur le volet communication, il y a notre site web Hub Innovation, mis en ligne il y a un mois, avec une rubrique expérimentation.

Site : <https://hubinnovation.grandorlyseinebievre.fr/>

On réfléchit au moyen de créer **un espace de travail numérique et collaboratif dédié au projet de recherche collaborative** au sein de la future plateforme collaborative en cours de développement. Elle sera rattachée au site web et opérationnelle, je pense, pour la fin de l'année 2022.

C'est à la phase d'idée, mais nous pensons au lancement d'une AMI (Appel à Manifestation d'Intérêt) sur des projets de recherche participative. Ou l'action peut être montée en partenariat directement avec un acteur scientifique sur un projet proposé. Autant de réflexions et mesures possibles sur lesquelles nous travaillons pour concrétiser cet engagement et soutien. En conclusion, je dirais que nous travaillons au développement de la recherche participative pour et par l'action publique.

## Association Campus Urbain

### Nicolas RAMEAU – Directeur

Bonjour à toutes et à tous. Campus Urbain et le territoire du Grand-Orly Seine Bièvre veulent travailler à le faire identifier comme un territoire de recherche, université, formation et innovation. Dans cet axe-là, sous l'impulsion de notre présidente Marie PIERON, nous avons l'objectif d'essayer d'acculturer les maires, les différents services et les différents acteurs qu'a évoqués rapidement Gilles Bailleux, aux questions de la recherche et des sciences participatives et particulièrement au service de l'action publique.

Ce webinaire d'aujourd'hui n'est pas une fin d'étape, mais au contraire un début d'étape puisque l'objectif est d'arriver à **recenser les différents acteurs, créer un réseau à l'échelle de notre territoire pour permettre soit au projet de chercheur de se mettre en place, soit au projet des collectivités ou d'autres acteurs socio-économiques de pouvoir se mettre en place.**

Ce qu'on a qualifié comme rôle d'intermédiaire ou de facilitateur, c'est qu'au sein du Conseil d'administration de Campus Urbain, nous avons l'essentiel des établissements d'enseignement supérieur qui interagissent avec le territoire du Grand-Orly Seine Bièvre. Dans les différents participants, ça a été assez compliqué d'identifier les bons interlocuteurs notamment au sein de l'université de Paris-Saclay (qui est un des acteurs qui intervient à l'ouest du territoire).

**Notre objectif est de pouvoir permettre d'essaimer, d'acculturer et de rendre possible un maximum de projets de recherche participative** en lien avec tous les différents intervenants.

Les exemples concrets de projets montrent l'intérêt pour les collectivités et les partenaires socio-économiques de s'approprier ces méthodes. Elles ont aussi le mérite à l'échelle de l'évolution de nos instances de gouvernance de venir donner un peu plus de respirations aux choix politiques que pourraient avoir des collectivités en éclairant leurs réflexions, par des solutions non partisans qui permettent au plus grand nombre de s'approprier des données et une réflexion.

Concernant la Bourse à Projet, elle va perdurer, notre objectif est d'aller chercher les informations. On sait que le Conseil départemental du Val-de-Marne a lui aussi dans ses services commencés à monter des projets. On a des écoles de l'enseignement supérieur d'Ivry qui souhaiteraient aussi pouvoir travailler là-dessus, avec des éléments de recherche.

Notre rôle est vraiment un rôle de facilitateur, peut-être de co-impulseur avec les collectivités, le Grand-Orly Seine Bièvre en l'occurrence.

# BOURSE À PROJETS

---

*Emma DESVALLOIS – Cheffe de projets pour Campus Urbain et FurturAge*

Contact : [emma.desvallois@campusurbain-grandorlyseinebievre.com](mailto:emma.desvallois@campusurbain-grandorlyseinebievre.com)

Nous avons fait passer un questionnaire pour avoir des thématiques et des enjeux qui pourraient vous intéresser. Nous avons eu quelques retours de plusieurs agglomérations. Les sujets les plus récurrents pour lesquels ils souhaitent mettre en place de la recherche participative concernent l'urbanisme, les transports collectifs, la mobilité, le développement durable et la transition écologique.

Après avoir échangé avec beaucoup d'interlocuteurs, c'est-à-dire d'un côté des institutions publiques et de l'autre des chercheurs, j'ai pu constater que les 2 parties souhaitaient développer ces projets de recherche participative, mais que souvent la mise en lien n'était pas facile. **Un chercheur ne trouvait pas une institution publique et inversement une institution publique avait du mal à trouver un chercheur.** Ce webinaire est fait justement pour que vous vous rencontriez. N'hésitez pas à prendre la parole, laissez vos coordonnées si vous le souhaitez et m'envoyer des projets, des thématiques que je pourrais ensuite diffuser.

*Lucile NIVELET – Chargée de projet Atelier 21, Paléo énergétique*

Contact : [hello@paleo-energetique.org](mailto:hello@paleo-energetique.org)

Bonjour à tous. Je fais partie d'une association, l'atelier 21, et nous soutenons en effet un programme de recherche participative qui s'appelle **Paléo énergétique, qui vise à rechercher dans le passé d'anciens brevets oubliés d'innovation, de tout type, pour répondre aux enjeux de transition actuelle.** Donc, que ce soit dans les domaines de l'énergie ou de l'aménagement.

Dans le domaine de l'aménagement, nous avons pu faire partie d'un groupe de travail avec l'Urban Lab de Paris&CO, qui s'est déroulé sur un an avec les grands aménageurs de la ville. Je peux vous partager le lien car une tribune est récemment sortie dans le Monde Cities à ce sujet. À l'aide de ce programme de recherche, nous avons pu aller chez les acteurs de l'aménagement, installer une frise et un outil numérique de recherche participatif et permettre donc à tous les collaborateurs de réfléchir autour de leur problématique métier et des solutions. **On a pu faire émerger plus d'une centaine de solutions** qui leur paraissaient Lowtech et répondaient à toutes ces problématiques, ces enjeux énergétiques. Une dizaine de solutions sont sorties et vont être publiées dans un livrable. À plus large échelle, nous avons tout un réseau de chercheurs qui gravitent autour de ce projet. Un livre a été publié, **le Rétrofutur**, (une contre-histoire des innovations énergétiques), à l'issue de ce programme de recherche.

Nous sommes tout à fait preneurs de collaborer avec tout type d'acteurs, que ce soit public, avec des collectivités ou privées, et de pouvoir amener notre programme de recherche, notre outil qui est sous forme d'une frise chronologique des inventions.

N'hésitez pas à nous contacter pour des renseignements complémentaires et si vous avez des questions.

Site : <https://paleo-energetique.org/#event-peut-etre-connaissiez-vous-une-invention-envoyez-nous-vos-paleo-heros>

Article Le Monde : [https://www.lemonde.fr/tant-de-temps/article/2016/08/05/cedric-carles-on-a-toujours-innove-en-periode-de-crise\\_4978663\\_4598196.html](https://www.lemonde.fr/tant-de-temps/article/2016/08/05/cedric-carles-on-a-toujours-innove-en-periode-de-crise_4978663_4598196.html)

### Marie PIERON – Elus de la ville d'Ivry

#### Institut écocitoyen d'études des pollutions

Le premier projet est un projet que mène la ville d'Ivry en partenariat avec les collectivités présentes autour. C'est **la création d'un institut écocitoyen d'études des pollutions**. Il va être créé à l'image de celui de Fos-sur-mer.

La ville d'Ivry est une ville avec un passé industriel fort, vous vous doutez que s'il y a un passé industriel fort, cela laisse des traces, bien sûr architecturales, mais aussi dans le sol. C'est important d'avoir une meilleure connaissance des sols. On est traversé par la Seine, donc il peut y avoir aussi des pollutions au niveau de l'eau. La municipalité avec le territoire Grand-Orly Seine Bièvre a la volonté de réouvrir les berges de Seine. On est aussi obligé de s'intéresser à ces questions-là. De plus, on a un incinérateur comme à Fos-sur-Mer qui peut occasionner des pollutions. La collectivité territoriale doit savoir s'il existe des pollutions ou pas.

Donc on a décidé de créer cet Institut écocitoyen. L'objectif est qu'il fonctionne sous un mode de recherche participative. Nous allons bien réfléchir à la gouvernance (j'ai bien entendu cet aspect-là dans la présentation de Cyril FIORINI de Sciences Citoyennes), c'est vraiment une question qu'on se pose, comment avoir à la fois la place des citoyens, des collectivités territoriales et des chercheurs dans cette Institut. Donc le travail sur la définition de la gouvernance va déjà être un travail en tant que tel, et puis d'autre part, on va commencer le projet de recherche. Alors je pense Laure TURCATI, de Sorbonne Université, qu'on va se rapprocher de toi pour les **LichenGO** et pourquoi pas pour le projet avec les écorces de Platane qui pourraient être intéressantes pour susciter l'intérêt de la population autour de ces questions de pollution et les accoutumer aux recherches participatives.

La création de cet Institut écocitoyen a été actée par la municipalité, maintenant on va rechercher des partenaires scientifiques, on a déjà plusieurs approches. En septembre, on aura des projets concrets à proposer.

#### Compréhensions de la perception sensorielle des personnes avec autisme

Et le second projet, je le mène avec le CNRS. Je travaille au CNRS sur l'autisme, sur les compréhensions de la perception sensorielle des personnes avec autisme. On a un groupe de réflexion qui associe à la fois des chercheurs, des cliniciens, mais aussi des personnes autistes, elles-mêmes, des urbanistes, des architectes, des collectivités territoriales. **Dans ce groupe, on est en train de constituer un livret ressources avec à la fois les résultats de la recherche, mais aussi des retours d'expériences, des témoignages pour aboutir à des propositions concrètes de micro-aménagement de l'espace public sur les particularités sensorielles des personnes autistes.**

J'entendais tout à l'heure Emmanuel GONZALEZ qui parlait du projet sur la lumière le soir, typiquement, c'est un projet qui serait intéressant de mener avec des personnes autistes parce qu'elles ont une perception atypique. On est capable de bien la caractériser en laboratoire, mais on a très peu d'informations sur comment ça se passe en ville, dans un milieu écologique. Et pourtant, les gens sont beaucoup plus dans un milieu écologique qu'enfermé dans un laboratoire. Il faut vraiment y compris pour la recherche, mieux comprendre ces particularités sensorielles. Et pour les collectivités territoriales, c'est aussi un enjeu puisqu'il y a de plus en

plus d'enfants avec un trouble du neurodéveloppement qui sont accueillis dans les écoles et des habitants dans les villes. Favoriser leur autonomie, ça passe aussi par la prise en compte de leurs besoins en matière de particularité sensorielle.

Sur ce projet, à partir du livret ressources, on cherche des collectivités territoriales qui auraient envie de réaliser ces micros-aménagements pour qu'ensuite ils puissent être évalués scientifiquement.

### *Sandra DOUCENE – Cancer Contribution*

*Contact : [contact@cancercontribution.fr](mailto:contact@cancercontribution.fr)*

Je suis la directrice de l'association Cancer Contribution qui a pour mission de favoriser les actions de démocratie en santé, en cancérologie et d'améliorer les pratiques de prise en charge du cancer. Nous avons un focus national, mais nous souhaitons expérimenter sur le territoire l'ensemble de nos actions. On a vraiment beaucoup de projets en réflexion, notamment un projet qui va démarrer, qui pourrait susciter l'intérêt des chercheurs aujourd'hui. Ce sont des actions que nous menons sans chercheur, qui incluent l'ensemble des interlocuteurs concernés par le cancer.

L'objectif est **de mener des ateliers d'intelligence collective pour favoriser l'usage du numérique dans la démocratie participative** et notamment de favoriser notre outil numérique développé pour une meilleure démocratie en santé, en cancérologie. On aimerait tester différents modèles pédagogiques pour renforcer les actions. On a une première série de tests qui sera menée à partir de l'automne. Ce qui serait super, **c'est de pouvoir verrouiller notre méthodologie avec un chercheur pour pouvoir produire quelque chose de pertinent comme expérimentation.**

### *Paul GALLET -1000 doctorants*

*Contact : [paul.gallet@hesam.eu](mailto:paul.gallet@hesam.eu)*

Beaucoup de modes de collaboration entre la recherche, les collectivités, les associations et les citoyens ont été évoqués. Nous, notre champ d'action, ce sont les tests chiffrés qui sont des conventions, des thèses cofinancées par l'État et des doctorants qui sont accueillis dans une collectivité, une entreprise ou une association.

On accompagne les acteurs publics ou associatifs qui souhaitent mettre en place ce type de thèse en sciences humaines et sociales. Ces collaborations sont très riches.

Le dispositif est assez simple en soi, mais peut prendre un petit peu de temps pour la mise en place, parce qu'il faut trouver la bonne personne, les bons enjeux et que tout se passe bien. Une fois que les planètes sont alignées, ça donne l'opportunité d'avoir un doctorant, une doctorante pendant 3 ans qui est embarqué dans la structure et qui va se consacrer à des activités de recherche en lien avec des enjeux stratégiques pour l'organisation qui l'accueille. Les thématiques des projets qui ont été évoqués, urbanisme, mobilité, transports, enjeux de la transition énergétique, sont ceux qu'on retrouve dans beaucoup de sujets de thèse cife, en collectivité ou en association.

Un autre aspect intéressant, c'est qu'à défaut d'être forcément inclus dans le champ des sciences participatives, parce qu'ils ont lieu dans des collectivités, donc avec du public, avec des usagers, ils restent toujours un caractère assez important en termes d'implication d'un public, souvent soit les membres de la collectivité ou de la structure, mais aussi des usagés.

On a des sujets très variés. Là, je pense à par exemple à un projet qui va notamment impliquer tous les acteurs socio-économiques d'un territoire et qui est porté par des partenaires à nous dans le Puy-de-Dôme : le centre d'innovation sociale Clermont Auvergne. Flavia, doctorante, porte **un projet de thèse avec une communauté de communes sur la transition récréative**. On a un enjeu de transition énergétique, un enjeu de réchauffement climatique et un enjeu économique. Comment une station de ski avec un modèle passé se transforme ? Comment est-ce que, avec tous les acteurs locaux, la population, les acteurs économiques, on va envisager une transition ? Il y a un caractère participatif qui est très important et qui montre la volonté de la collectivité d'impliquer la recherche dans ce processus.

Pour terminer, ce qui est intéressant dans ce type de collaboration entre recherche et acteurs publics, ou associatifs, c'est la possibilité de créer une relation dans la durée. Trois ans, ça permet d'avoir un trait d'union assez long. Et puis vous impliquez aussi le laboratoire derrière, on a des tests qui ont donné lieu à des collaborations régulières. On a des enseignants-chercheurs qui organisent des réunions, présentent des sujets. On a des professionnels, des collectivités qui viennent intervenir dans les formations dont sont originaires le doctorant ou la doctorante. Ça permet de créer une dynamique. Pour les collectivités qui le peuvent ensuite il y a une 2e, une 3e thèse cifre, certaines mêmes cumulent en même temps, ça dépend un petit peu des finances et de l'engagement.

Si c'est une piste qui vous intéresse la thèse cifre côté laboratoire, comme collectivité, ou même futur doctorant, n'hésitez pas à aller sur la plateforme de 1000 doctorants et puis à en discuter par la suite avec nous.

Site : <https://1000doctorants.hesam.eu/>

### *Cyril FIORINI – Sciences Citoyennes*

Je voudrais juste préciser l'existence des boutiques des sciences sur les territoires.

C'est un dispositif qui est né aux Pays-Bas dans les années 70, qui est beaucoup développé en Europe et un peu moins en France et qui a réémergé dans les années 2010. Aujourd'hui en France, il y en a trois. C'est vraiment un acteur central pour jouer l'intermédiaire entre les demandes sociales sur un territoire de recherche, donc des acteurs d'un territoire qui ont besoin d'un appui de la recherche scientifique pour traiter un enjeu particulier et les des chercheurs. Réalisation d'un stage de master dans la structure demandeuse (c'est-à-dire la collectivité territoriale où l'association qui serait encadrée par le chercheur).

Site Boutique des Sciences de Lille : <https://rechercheparticipative.univ-lille.fr/la-boutique-des-sciences>

# Mot de clôture du webinaire

---

*Marie PIERON – Présidente Campus Urbain*

Merci Emma, merci à tous. Je crois qu'on a fait la démonstration aujourd'hui, même si certains en été déjà convaincus, du fait que les recherches participatives ont vraiment toute leur place dans les collectivités territoriales et qu'il y a un véritable intérêt mutuel de travailler ensemble, à la fois pour les collectivités et pour les acteurs de recherche. On a vu que les principaux acteurs de la recherche que sont les organismes tels l'Inserm, l'Inrae et les universités (avec notamment le label « Science avec et pour la société ») sont investis sur ce sujet-là. On a pu voir que des collectivités territoriales aussi s'engagent sur des questions, souvent en lien avec leurs compétences.

**On pourrait imaginer une sorte de réseau des collectivités territoriales qui s'intéressent aux sciences participatives.**

Ça pose des questions. Des questions de qu'est-ce qu'on entend par recherche participative ? Des questions éthiques, des questions de comment faire. Et puis, dans les collectivités territoriales, on n'a pas forcément le personnel qui peut être l'intermédiaire. C'est encore une fonction à inventer. À Ivry, on a de la chance puisqu'on a une cheffe de projet culture scientifique, Francesca ACETO, et une chargée de mission Enseignement Supérieur Recherche Licia AKKARI TRAORE qui peuvent intervenir.

Je pense qu'il y a encore un travail à faire du point de vue des collectivités territoriales pour permettre le développement des recherches participatives. On pourra poursuivre cette discussion, s'il y a des collectivités qui veulent qu'on crée une sorte de groupe de réflexion, n'hésitez pas à nous contacter. Merci à tous.